

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

art libéral, ou Grammaire géorgienne

Brosset, Marie-Félicité

Paris, 1834

Chapitre X. Du verbe

urn:nbn:de:hbz:5:1-4108

On Verbe ~

100. Les verbes directs, ceux dont le sujet apparent est au nominatif, et de la même personne que le verbe, ont toujours ce sujet hors d'eux-mêmes: *gəgəron - ɪsb nɣəb* Dieu sait. Mais ils portent pour l'ordinaire en core un complément pronominal, et, en outre, ils sont accompagnés d'un préfixe ou pronom inséparable, quand leur régime est un pronom personnel: *ɪsɣəmnəb ɣəbən nɣəb*, il envoya son armée, *Mat. xxi, 6*; *ɣəbɪfɣəmnəb kəpəb* tu nous instruis; *ɪsɪpɣəpən ɪɣ* Suis-moi, *Marc, ii, 14*; *ɣəbɣɪbən kəb ɪpə* il t'a perçé; *ɪpə* *ɣəpəpəb nɣəb* il l'abandonna; Dans ces exemples, *s, ɣəb, ɪ, ɣ, ɣə*, sont les compléments pronominaux et les préfixes, de *ɪsɣəmnəb, ... ɪfɣəmnəb, ɪpə, ɣəbən, ɪpə, ɣəpəpəb*.

101. Les compléments pronominaux sont s, j, n (primitifs des pronoms démonstratifs et abréviations de s, z, n, z, n, z, n, z, n, z, n, etc., lui, cela), cy, qui n'a pas l'analogue.

102. Les préfixes sont :

gère l'ersonne, Singulier et pluriel, *à moi, nous, à moi, à nous.* *Il y en a qui m'attendent; Il y en a, l'abbé, tu m'as donné, tu nous as donné;*

2^e personne, Sing. et plur., & toi, vous, à toi, à vous.
 3^{es} 3^{os} 3^{as} 3^{is} 3^{us} 3^{is} 3^{us} 3^{is} 3^{us}, qui pour-
 ra nous éloigner de l'amour de J. C. 3^{es} 3^{os} 3^{as} 3^{is} 3^{us} 3^{is} 3^{us}. je te,
 je vous promets.

3^e personne, sing. et plur., l'un des quatre compléments pronominaux ci-dessus; *გაბეზრდა* *და* il se fâcha contre lui; *დაეღიპა* *და* il les conduisit; *საუბრებელ* *და* ils lui dirent des injures; *გაგაბრდა* *და*, ils le vaincront; *არაა* *არა* cela est possible.

1^{re} d. plurielle, *ვინ*, *ვინ*, *გვამბობს* *ვინ* il nous dira; *ვინ* *გვამბობს* il nous a dit; *გვამბობს* il nous a ordonné; *ი* *ვინ* est pour *ვინ* *ი*, parce que le verbe a pour préfixe *ი*.

102. Les verbes se conjuguent encore au moyen de formatives initiales, nommées en géorgien lettres personnifiantes (*გაბეზრდა* *და* *და* *გაბეზრდა*), avec de certaines finales. Les formatives sont:

1^{re} d. Singulière, *ვ*, *ვინ*, *ვინ* ou *ვინ*: *ვინ* *ვინ* je lie, *ვინ* *ვინ* je peins, *ვინ* *ვინ* j'enlève.

2^e d. Sing. et plur., *ვ*, *ვინ*, *ვინ*, *ვინ* *ვინ* tu lies, *ვინ* *ვინ* tu peins, *ვინ* *ვინ* tu enlèves.

3^e d. Singulière, la même initiale, avec *ვ* finale, *ვინ*, *ვინ*, *ვინ*, il lie, il peint, il enlève.

1^{re} d. plur., *ვ*, *ვინ*, *ვინ* ou *ვინ*, avec *ვ* final: *ვინ* *ვინ*, *ვინ* *ვინ* nous lions, nous enlevons.

2^e d. plur., *ვ*, *ვინ*, avec *ვ* final, *ვინ* *ვინ* vous liez, *ვინ* *ვინ* vous enlevez.

3^e d. plur., mêmes formatives, avec *ვ* final, *ვინ*, *ვინ* *ვინ* ils lient, ils enlèvent; ou, avec *ვ* final, seulement aux temps passés; *საუბრებელ*, ils insultoient, *ვინ* *ვინ* ils lièrent.

Les compléments pronominaux remplacent *ვ* à toutes les personnes; *ვინ* *ვინ* je suis lié, *ვინ* *ვინ* tu es mâté, *ვინ* *ვინ* il enseigne..... *ვ*.

§ S'emploie seulement dans les verbes commençant par une consonne; il s'écrit ou se supprime à volonté, mais il est plus archaïque de l'écrire, et la plupart des verbes le portent, dans la Bible et le nouveau Testament: l'omission est l'orthographe vulgaire. Mais § disparaît toujours, ainsi que les autres formatives initiales, excepté *z*, quand il se rencontre un complément pronominal. De sorte qu'il y a toujours, dans un verbe conjugué régulièrement, ou une formative, ou un complément pronominal, et souvent l'un et l'autre, aux premières personnes.

Le § facultatif paraît s'être conservé dans la langue mingrélienne sous les formes *késki*, *ko...* *kémi*. phourens il vole (§ *ოვობობ*); voyez à ce sujet *chron. gé. t. 142*; il se retrouve aussi dans le *lyr*, *lyt*, *lym* des verbes aéméniens vulgaires: *lyllym* il y a, *lytlym* il va... &c. Au reste la prononciation en est généralement assez faible, ainsi que je m'en suis assuré en conversant; mais j'ai un recueil de dialogues vulgaires, transcrits à Tiflis par un Européen, où le § se trouve rendu par *z*: *Mingwar* *khaz* je t'aime (§ *ოვობობ* *ბოლ*).

Antoni considère les pronoms préfixes d'une manière toute différente. En effet, le rapport des préfixes avec les personnes donne six combinaisons possibles en géorgien, les réfléchies étant exclues. 1° Je te lie, je te lie. 2° Tu me lies, tu te lies, 3° Il me lie, il te lie: soit *ოვობობ* *ოვ*, *ოვობობ* *ოვ*; *ოვობობ* *ოვ*, *ოვობობ* *ოვ*; *ოვობობ* *ოვ*, *ოვობობ* *ოვ*.

Antoni, au contraire, trouve, § 32, les 12 combinaisons suivantes. 1° Je te lie, il te lie. 2° Tu me lies, il me lie; 3° Tu es lié par moi, par lui; 4° Je suis lié par toi, par lui; 5° Tu es lié par moi, par lui. 6° La dernière combinaison se confond avec la huitième conjugaison.

or ici l'auteur omet de le lire. Tu le lis, *ayz bsz* 2b, et de plus il donne pour le passif, des formes qu'il reconnoit plus tard être inusitées: *ayz bsz*, *ayz bsz*; *ayz bsz*, *ayz bsz*; *ayz bsz*, *ayz bsz*. A cette analyse il ajoute que, comme dans chaque combinaison il n'y a qu'un agent et un patient, et que l'une des 3 personnes manque toujours, c'est pour cela qu'il a adopté pour cet état du verbe le nom de *defectueux* (*szb-ysz-n*) de la première, de la 2^e, ou de la 3^e personne, suivant le cas. v. 95 32, 33; 246, 4, 5, 6.

Maggi ne comprenoit pas mieux le jeu des préfixes, lorsqu'il regardoit les lettres *s*, *z*, *ysz*, comme formatives des personnes, et non comme des régimes du verbe (p. 88); il paroît pourtant avoir soupçonné quelque chose de mieux, (p. 93).

103. Il faut bien observer de quel complément pronominal sont suivis les préfixes, terme obligé de l'action du verbe qui les porte, ainsi que la formative *z*, parce que ce complément est, la plupart du temps, caractéristique, et invariablement le même à tous les temps d'un même verbe. En effet, ces compléments ont des valeurs propres à chacun d'eux. *s* est toujours actif, et le plus souvent transitif: *ysz bsz* je fais couler, je roule; *ysz bsz* j'illumine, je fais briller; *ysz bsz* j'instruis; *ysz bsz* je dissous; *ysz bsz* je fais aller, j'envoie; &c. Certains verbes portent toujours ce *s* transitif, bien qu'il ne paroisse pas leur convenir dans notre langue; mais, par l'analyse, ils peuvent être ramenés à ce sens; comme *ysz bsz* je retiens, *ysz bsz* je jette..... &c.

z est quelquefois actif ou neutre, mais radicalement passif: *ysz bsz* je suis fait souffrir, je souffre: *ysz bsz*, *ysz bsz* je ne fais de tout à personne, et ne m'en laisse point faire (Tariel); *ysz bsz* je suis traîné, i.e. je suis traîné, ou je me traîne; *ysz bsz* je désire ardemment, i.e. je suis affecté de désir; *ysz bsz* je tombe, i.e. je suis jeté; *ysz bsz* je

cherche; ზგონობჲჲჲჲ je résiste, ie. Je suis placé debout vis-à-vis.

ნ est souvent aussi actif ou neutre, mais éminemment passif, puisqu'il caractérise la voie passive dans les verbes qui la prennent: ზონჲჲჲ j'évite, ზონობჲ je demande, ზონობჲჲჲ je pieris, ou je suis perdu; ზონობჲ je m'enfuis, ou je suis mis en fuite; ზონობჲჲ je dérobe, et ზონობჲჲ je suis dérobé; ზონობჲჲჲ je souris, ზონობჲ je ris, ზონობჲჲჲ je suis nourri; ზგონჲ il engendra, ნდგონჲ il fut engendré.

ყ, plus rarement actif que les autres, n'est jamais passif. Dans quelques verbes, il est la seule formative des personnes, ce qui ne laisse pas que de causer des difficultés dans certains cas: ყჲჲჲ j'encense, ზგყ-ყჲჲჲ je félicite, je salue, ყჲჲჲჲ j'appelle, ზგბ-ყჲჲჲჲ je fais signe de la main, აჲჲჲ-ყჲჲჲჲჲჲ je cligne de l'œil. On pourroit croire que ce caprice de l'usage est fondé sur l'omophonie de ჳ avec ყ, surtout devant une consonne.

Les compléments pronominaux ont donc deux fonctions bien distinctes, 1^{re} celle de représenter, inhérent au verbe, un pronom personnel, son régime direct ou indirect, et, par un emploi analogue à celui de leurs primitifs, d'indiquer surabondamment la signification: c'est dans ce dernier sens seulement qu'ils deviennent formateurs des personnes.

Lorsque ჳ, ნ, sont joints à un verbe qui paroît actif en françois, c'est que réellement ils sont passifs en géorgien, et qu'ils équivalent à ce qu'on appelle déponents dans la grammaire latine, ou aux verbes moyens en grec. P. E. ზგჲჲჲჲჲჲ je suis affecté d'amour, j'aime; ზგჲჲჲჲჲჲ

je suis affecté de désir, je souhaite; *ḥḥḥḥḥḥ* je suis fait habitant, j'habite . . . &c.

104. Les verbes qui, après les formatives et les préfixes, n'ont pas de complément pronominal, sont de toutes les significations, mais le plus souvent actifs et neutres: P. C. *ḥḥḥḥ* je baigne, *ḥḥḥḥ* je courbe, *ḥḥḥḥ* je joue, *ḥḥḥḥ* je chante, *ḥḥḥḥ* je regne; *ḥḥḥḥ* je suis affligé, est une forme rare, au dire d'Antoni, § 238.

105. Quelques verbes, ainsi qu'on l'a vu, prennent un *b* après la formative; ce sont la plupart de ceux commençant par *p*, *b*, *m*, *ḥ*, *ḥ*, *d*, *f*, *ḥ*, *x*, i. e. par une dentale ou une sifflante. On dit donc *ḥḥḥḥ* ou *ḥḥḥḥ* je donne, *ḥḥḥḥ* ou *ḥḥḥḥ* tu ébranles, *ḥḥḥḥ* ou *ḥḥḥḥ* il entère, . . . &c. Le verbe *ḥḥḥḥ* j'achète, commençant par un *y*, est le seul que je sache, qui fasse exception à la règle ci-dessus, le seul aussi qui conserve ce *b* additionnel, au passif: *ḥḥḥḥ* il fut vendu, Jo. XII, 5. Dans les dialogues de Phiralow, on le trouve sans *b* même à l'actif: *ḥḥḥḥ* vous n'avez pas payé cher; *ḥḥḥḥ* ce que vous avez acheté; Dial. VI.

Souvent, dans l'Ancien Testament, jamais dans le nouveau, on met *ḥ* au lieu de *b* dans ces sortes de verbes: *ḥḥḥḥ* tu manges, *ḥḥḥḥ* toi, et, dans les livres vulgaires, *ḥḥḥḥ* *ḥḥḥḥ* *ḥḥḥḥ*, on leur apporte des provisions pour boire et pour manger, Chron. I. 53. Sans doute l'attraction des chuintantes *ḥ*, *x* peut exiger le changement de la sifflante simple en chuintante *ḥ*, mais ici l'étymologie ne peut guère s'empêcher de recon-

notre la préposition *ძი*, *ძივ*, dans, et l'analogue du sens de localité renfermé dans le *ბ*, soit des noms (§ 27), soit dans celui des verbes, dont il vient d'être parlé.

Comme l'orthographe varie d'un verbe à l'autre, et souvent dans le même, pour l'emploi de cet appendice, *ბ*, *ძ*, il y a lieu de croire que c'est plutôt un reste d'archaïsme, un usage élégant, qu'une règle rigoureuse de conjugaison: ce qui s'applique également au *ჭ*.

106. D'autres verbes se forment par *სძ*, *სძბ* initial, la plupart transitifs, ou dérivés d'un verbe plus simple, par le moyen de *ძ* initial déterminatif (§ 61): ainsi *ჭივბ* il paroît, il convient, *ძივბ* comparable, *სძბივბი* je compare, *სძბივ* je vois, *სძბივ* surveillant, *სძბივ* je corrige.

107. Les grammairiens géorgiens distinguent leurs verbes en 1^{re} primitifs *ჭიბივ* j'ébranle, *სუც* je suce, *სუც* je bois, *სუც* je crois. 2^{re} Intercalaires, *სუც* je fais sucer, j'allaiter; *სუც* je fais croître; *სუც* je fais boire. 3^{re} Doubles-Intercalaires, ou dérivés de dérivés, ayant le même sens, plus une nuance de fréquentatif, *სუც* je fais sucer souvent, *სუც* je fais boire souvent, *სუც* je fais croître abondamment. Enfin il y a les simples et les composés, les réguliers et les irréguliers.

La manière de former le dérivé simple est invariablement celle-ci: ajouter *ს* après la lettre personnelle, et changer en *ს* la finale *ვ*, ajouter *ბ* à la terminaison *ი* ou à ceux des verbes qui se terminent par une consonne radicale, comme aussi à quelques uns en *რ*.

menet. Chaque verbe actif produit un double dérivé, dit Antoni, § 38. 8, mais tous n'ont pas un dérivé simple.

108. Les prépositions inséparables, qui entrent dans la composition des verbes, sont: *სი*, *სი* de bas en haut, vulg. *ს*, *სი*: je ne sçait que cet exemple de *ს* pour *სი* dans la bible, *სიგზგაგონი* *სიგზგაგონი* des armes brillantes, *საქმე III, 3*; *გაბ*, *გაბ* de, par, vulg. *გა*, *გაბ*; *გაბა*, *გაბა*, tout au travers, vulg. *გაბა*, *გაბა*; *ბ*, même, de haut en bas, *ბი* (que le sens fait distinguer de *ბ* préfixe joint au complément pronominal *ი*) de ce côté-là, *ბ* de ce côté-ci; *ბი* en tout sens, vulg. *ბი* devant *ბი*: *ბიგაბი* *ბი* il conduisit, *ბიგაბი* *ბიგაბი* ils conduisent, *ბიგაბი* *ბიგაბი* il envoya, *Chron. 38, 39, 45*; *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი* dans, vulg. *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*; *გაბ*, *გაბ* par, en s'éloignant de, vulg. *გა*, *გაბ*; *გაბ* *გაბ* en avant, vulg. *გაბ*; *გაბი*, *გაბი* en face. Exemples: *გაბი* je prends, *გაბი* *გაბი* je brûle, *გაბი* je sors, *გაბი* *გაბი* j'abandonne, *გაბი* *გაბი* j'éloigne en roulant, *გაბი* *გაბი* je jette d'en haut, *გაბი* *გაბი* je m'assieds, *ბი* *ბი* je prends, *ბი* *ბი* j'écris. *ბი* *ბი* je vais de côté et d'autre, *ბი* *ბი* j'entre, *ბი* *ბი* j'attire, *ბი* *ბი* je suis, *ბი* *ბი* j'entre, *გაბ* *გაბ* j'écris tout au long, *გაბ* *გაბ* j'énonce, *გაბ* *გაბ* *გაბ* *გაბ* je prophétise, *გაბ* *გაბ* je résiste en face... &c.

Toutes les autres prépositions séparables se joignent de même au verbe, sans éprouver d'altération, *ბი* sur, *ბი* dessous, *გაბ* devant... &c: l'usage est de les unir, seules, dans l'écriture, par le moyen du — *ხვეწილობა*, *გაბ* — *ბი* *ბი* il précédait... &c.

110. Les formatives personnelles se mettent après la

préposition, dans les verbes composés. Mais lorsqu'un verbe dérive d'une forme nominale ou adjectivale, la formative se place devant le mot tout fait qui a servi de radical. Verbe primitif *გზფბ* je témoigne, dérivé *ბფბ* témoin, verbe dérivé *გბფბ* je témoigne; *ბგზ* servante, *გბგზ* je suis servante (Code, II, 118; III, 39); *გზგზ* chagrin, *გზგზგზ* affligé, *გზგზ* je suis affligé (Chron. 27); *გზგზგზ* je travaille, *გზგზგზ* je console, *გზგზგზ* je puise: c'est là ce qui a fait dire à Maggi (89) que plusieurs verbes intercalent *გ* au milieu du mot: *გზგზ* j'écris (lis. *გზგზგზ*), *გზგზგზ* je m'engraisse (lis. *გზგზგზგზ*).

Mais dans les verbes formés d'un nom ou adjectif, et d'un radical verbal, c'est ce radical qui porte la formative: *ბბგზ* - *გზგზგზ* j'aime la sagesse, *გზგზგზგზ* je suis poursuivre avec acharnement, *ბგზ* - *გზგზ* j'appelle. Voilà la règle. Ce qui n'empêche pas de trouver dans les livres modernes des verbes comme *გზგზგზ* - *გზგზგზ* je parle éloquentement, *გზგზგზ* - *გზგზგზ* je m'applique; en effet, dans ce second cas, c'est *გზგზ* - *გზგზგზ* éloquent, et *გზგზ* - *გზგზგზ* appliqué, qui forment ces deux verbes. On s'applique aussi pour quoi *ბბგზ* est au génitif dans *ბბგზგზ* - *გზგზგზ*, et *გზგზ* au datif dans *გზგზგზ* - *გზგზგზ*, ci-dessus, parce que les composés d'où dérivent ces verbes sont *ბბგზგზ* *გზგზ* ami de la sagesse, *გზგზ* - *გზგზგზ* appliqué, attentif dans son esprit.

III. Classification des verbes.

En résumé, il n'y a, à proprement parler que trois terminaisons grammaticales pour les verbes géorgiens, au présent indicatif.

ბ, *გ*, *მ*, *ბმ*, *ემ*, *ომ*, que je crois être la

plus ancienne forme de la conjugaison géorgienne: *zobodje* vois, *payfntod je prends*, *payzod je frappe*; *zurd je donne*, *zlonaymz je récolte*; *zobed je veux*, *zobed je me souviens*.

2^e. *zod, zed, red, zeb, leb, ob*; *zobonod j'éclaire*, *payznod je fers*, *zobod je peins*, *zobod je vois* (*Trbuch*); *zobod j'ordonne*, *zobod je rappelle*; *zobod j'échauffe*, *zobod je lis*, ... &c.

3^e. *zod, zed, red, zeb, leb, ob*; *zobod je fais boire*, *payzod j'abandonne*; *zobod je pense*, *zobod je renne*; *zobod je demande*, *zobod je suce*.

Puis, en dehors de ces désinences grammaticales, il y a celle que j'appellerai *Pure*, parce que l'on n'y voit qu'une consonne ou une voyelle radicale, suivie ou non de *n*: *zobod je mange*, *zobon je délire*, *zobod je puisse*, *zobod je regarde*, *zobod je vole*, *zobod je pleure*, *zobod je désire*.

Ce seroient donc deux grandes catégories de verbes, les *purs*, les *artificiels*. Exemples justificatifs:

1^{re} Finale *z*: *aydzhodn ddnw wazdzhab, wabomz*
aydzhodn ddnw zobod ddnw payzodzhodn, ob zaybz payfntodn
 La portion du plus jeune fils consiste dans la maison d'habitation du père et des frères, et dans le terrain qu'ils occupoient, code, VII, 103. Ici *payzodzhodn* est un verbe que je ne trouve pas dans *Soulkhan*, et je l'ai traduit par à peu près comme synonyme de *payfntodn*. *payfntodn* est *payfntodn* et *payfntodn* est *payfntodn*, et il dira avec serment à qui a appartenu la propriété jusqu'à ce jour, *ibid*
 11. cf. code, III, 165, *aydnobod p. aydnobod*. L'on dit de même *zaydnobod* et *zaydnobod* je nage; *zaydnobod* et *zaydnobod* je garde, *zaydnobod* et *zaydnobod* je ne dois pas (*Soul. m.*); les deux

formes sont identiques. L'on dit de même *mgls pgrzhd* et *pgrzhsz* je m'inclina devant toi. La terminaison *gd* est fréquente; celle en *rd* l'est beaucoup moins: *gbbdrz* *zbszbsfnsz* *msm* te souviens-tu du combat de l'an passé? *chron. 47*, *Abv* *dp*, *ibid*, *76*, et, outre les verbes naturellement en *rd*, ceux en *gd*, *gdz* *gshgzd* j'enlève, *gnafsd* je dis, . . . *g*, se changent régulièrement en *rd*, *gdz* *gnafsd*, *gnafsd* . . . *g* . . .

2°. Je n'ai jamais rencontré dans les auteurs que ce seul exemple d'un verbe en *sd*: *sbvovsb* *prszb* *zovsb* elle éclaire la jouë de vives lumières, *Isaïel*, v. 758, *M^r F.* un autre *M^r* porte *sbvovsb*. Mais il y a beaucoup de ces verbes dans le Vocabulaire d'Irbach, qui, sans doute, les avoit entendus prononcer ainsi. Les terminaisons *gd* et *rd* sont très communes; celle-ci, spécialement, me paroît être une contraction pour *sgzd*, comme *rd* pour *gzd*. Quand *rd* est pour *gzd*, le *g* reparoit aux temps simples: *zshrd* j'ai trouvé, *zshz* il trouva; *gzdzgd* je fais paître, *sdzgd* il fit paître: au lieu que cette lettre manque totalement dans *zgnabysd* je lis, *zgnabys* il lut; *gdbd* *rd* je me repens, *zdbd* il se repentit . . . *g*.

3°. Quant aux verbes en *sg*, *Abw*, on a déjà vu qu'ils se fondent dans la désinence *sd* *Abm*, et deviennent dans le vulgaire *sf*, qui se prononce sans s'écrire, que je sache. On écrit donc *gjdurz* *lvshy* *n* veux-tu te promener, et l'on prononce *gnébasf* *siarouli*; *gnbr* *sz* *szd* *sh* *zgygzsh* *gzsh* je vois que tu ne m'aimes pas, *wkhtlaf* *rom* . . . *g*. De même ceux en *gg* *ew* donnent le son *ef*, qui s'écrit fréquemment, mais vulgairement *gg*: *gnods* *sbshy* *gzl* *zsh* *zshy* *z* Dieu accomplit ta prière (*Alexis*); *zshshy* *gz* jete promets,

VI^e Conj. § 73, 4 espèces de verbes neutres 1^o ვჭყლა je brûle, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 2^o ვჭყლავარ, je fais le députe, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 3^o ვჭყლავარ je m'engraisse, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 4^o ვჭყლავარ, je suis triste, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; etc.

VII^e Conj. § 77, 2 espèces. ვჭყლავარ je dépouille, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ.

VIII^e Conj. § 84, 7 espèces. 1^o ვჭყლავარ je plante, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; dérivé et d. dérivé. 2^o ვჭყლავარ je fais, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 3^o ვჭყლავარ je suis, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; dérivé et d. dérivé. 4^o ვჭყლავარ je jette, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; etc. 5^o ვჭყლავარ je bois, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 6^o ვჭყლავარ, je...., ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; 7^o ვჭყლავარ je lave, ვჭყლავარ, ვჭყლავარ; ვჭყლავარ, ვჭყლავარ.

Quant à moi, je regarde comme étant de la même catégorie les 2 conjugaisons caractérisées par *g*, *h*, *q*; les 2 séries *ug*, *z*, *uy*; et toutes les espèces terminées par *d*, *g*, *d* non radicaux, ainsi que toutes celles terminées en *n*; les mêmes règles de conjugaison leur étant applicables.

112. Je distingue dans les verbes géorgiens trois sortes de temps. 1^o Les simples dont la terminaison est pure et incomplète, et précédée de la dernière lettre du radical. 2^o Les caractéristiques, servant à distinguer à quelle classe appartient le verbe; 3^o Les complexes, où la terminaison se compose d'accessoires synthétisés, pour marquer d'abord une époque, puis une nuance de l'époque.

Quant à l'application positive, il y a ici, comme dans toutes les langues, trois temps principaux, le présent, le passé, le futur. Le présent géorgien est caractéristique, et n'a point de subdivision: il n'est simple que dans les verbes Pura.

Sous le rapport de l'étymologie, et seulement pour faire connaître les procédés grammaticaux de la

langue géorgienne, dans la conjugation des désinences, j'observe que le passé est simple d'abord et caractéristique, dans les verbes purs, puis synthétisé de diverses manières.

présent.	parf. simple, caract.	p. synthétisé.
zbbn je salue; zbbj je saluai.	zbbapn, zbbpn, zbbpdpn.	
zjyjb je baise; zjyjbj je baisai;	zjyjbapn, zjyjbpn, zjyjbdpn.	

Dans les verbes en *ბ* final, il y a d'abord le parfait simple, puis caractéristique, puis synthétisé.

présent.	p. simple.	p. caract.	p. synthétisé.
zubbბ je jette; zubb, je jetai;	zubbბpn;	zubbბdpn.	...
zwpბ je donne; zwp je donnai;	zwpბpn;	zwpბdpn, zwpბdpn.	...
cybpბ je voux; cybpn je vulus;	cybpბdpn;	cybpბdpn, cybpბdpn.	...

Les verbes en *ბ* et *გ* ont également le parfait simple, le caractéristique, et le synthétisé.

présent.	p. simple.	p. caract.	p. synthétisé.
zhdvბpბ j'ordonne; zhdvბj;	zhdvბdpn;	zhdvბdpn.	...
znlykბ j'ai tenu; znlykბj;	znlykბpn;	znlykბdpn.	...
zghdbზბ je sers; zghdbj;	zghdbზdpn;	zghdbზdpn.	...
zdhobგ j'ai pensé; zdhobj;	zdhobგზ, zdhobგpn;	zdhobგdpn.	...
cyjyგ j'ai abandonné; cyjyგj;	cyjyგpn;	cyjyგdpn.	...
gabzგ j'ai demandé; gabzგj;	gabzგpn;	gabzგdpn.	...

Par cette classification, certains temps étant donnés, on peut immédiatement remonter à l'indicatif présent d'un verbe: mais la connaissance des temps synthétisés ne suffit jamais pour cet objet. S. E. zbfyგdpn j'enseignais peut venir de zbfyგპ; mais comme ce temps n'est point caractéristique, on se tromperait en suivant cette indication. avec le parfait simple zbfyგ, on se tromperait encore;

mais *zobfzgnon*, Parfait caractéristique, ramène infailliblement au verbe pur *zobfzn* j'enseigne.

Le futur est, dans les mêmes proportions, simple, caractéristique, synthétisé; il ne diffère du parfait que par la voyelle de la désinence :

zbbz, *zbbzj*, *zbbzpj*, *zbbzpfzpj*, je sauverai;

zobz, *zobzj*, *zobzpj*, *zobzpfzpj*, je briserai;

f. simple. f. caractérist. f. synthétisé.

zbbz je jetterai; *zbbzpj* ; *zbbzpfzpj*;

zoz je donnerai; *zozpj*; *zozpfzpj*;

cybz je voudrai; *cybzpj*; *cybzpfzpj*;

zhdz j'ordonnerai; *zhdzpj*; *zhdzpfzpj*; *zhdzpfzpj*;

znfz je prendrai; *znfzpj*; *znfzpfzpj*;

zgz je sentirai; *zgzpj*; *zgzpfzpj*;

zdz je penserai; *zdzpj*; *zdzpfzpj*, *zdzpfzpj*;

cyz je laisserai; *cyzpj*; *cyzpfzpj*.

113 Quant aux modes, il n'y en a que 3; l'Indicatif,

ou Défini (*zdzpnzhdzn*); l'Impératif (*zhdzhdzn*); le Participe

(*zdzpnzhdz*); tous les autres modes du verbe s'obtiennent par des

particules, *cyzgn* si, *cyzpn* ou *cyzpn* plutôt à Dieu que !... &c.

Il n'y a point, à proprement parler, d'infinitif, ayant une forme

verbale et une action propre; il se remplace par des noms

verbaux *zdzpn* - *zdzpn*, Nom - Action, dont il faut faire connai-

tre la nature.

Ces noms verbaux sont la représentation pure et

simple, moins la lettre formative, de la troisième personne du

parfait simple aussi, ou du présent caractéristique du verbe

au quel ils se rattachent: *zbbz* le délier, être délié; *zobz*

le nourrir, être nourri; ანბ le faucher, être fauché; წყნ le écrire, être écrit; ღბდ le jeter, être jeté; ადდ le donner, être donné; ბრდ, le vouloir, être voulu; ბდბდ le ordonner, être ordonné; სტბდ, le prendre, être pris; ღხბდ le penser, être pensé; აბგბ le demander, être demandé. ... §. Ces sortes de mots, très nombreux dans la langue, se déclinent comme tous les noms en *v*, § 214, et remplissent les fonctions de l'Infinitif décliné des grecs τὸ λῦεν, τοῦ λῦεν... §, et de celui des Arméniens գրել, écrire, գրելոյ... §: on en verra l'emploi au chapitre des fonctions des verbes. Antonov avance, § 233, que tout verbe géorgien dérive d'un nom verbal correspondant. Je pense que le contraire a lieu, ainsi que le prouve cet exposé des formes extérieures du nom et du verbe, qui supposent toujours le verbe existant. Voyez sur ce sujet de plus amples détails, dans l'Introduction des Mémoires Inédits, § II.

Les noms verbaux sont, de leur nature, tout à fait indifférents à la signification active ou passive: ანბ აგბ აგბს აგბსა ანბა ანბას ანბასა. Les uns vint de Galille au Jourdain pour être baptisé, Mat. III, 13, Antonov 24. Mais selon le savant patriarche, ils prennent une désinence différente pour désigner le passif, v. § 60.

Antonov, § 248-251, reconnoît d'abord les 3 temps Présent, აგბ აგბ, Passé აგბა აგბ, Futur აგბას აგბ. Puis il divise le passé en Imparfait აგბდა აგბ, Parfait აგბა აგბ, très parfait აგბდა აგბ, plus que très-parfait აგბდა აგბ. Il n'indique que deux formes de futur.

À l'impératif, il indique le présent et le futur; le conditionnel n'a pas de présent, mais seulement l'imparfait, le très-parfait, et plus que très

parfait, avec la conditionnelle ყველი si. L'infinitif a le présent, qui n'est autre chose que le cas modal du nom d'action; et le futur, représenté par un adjectif facultatif en ნ, qui est plutôt un vrai participe.

Pour les modes, il trouve l'indicatif, l'impératif, l'optatif ლეჟინ, l'hypothétique ზეცეცეცე, ou conditionnel, იყავინ, ყველი იყავინ; l'infinitif ou indéfini ზეცეცეცეცეცეცე, ou obscur ყბეცეცეცეცეცეცე 252-257.

114. Les verbes, en se conjuguant, éprouvent tantôt une addition, tantôt un retranchement, tantôt une altération de lettres, surtout au parfait simple, et aux autres temps qui en dérivent. ზღებდ je prends, ზღებდ ჯი პრის, ნღებდ il a pris; ზღებდ je laboure, ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ ჯ'ებრან-
 ლე, ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ, ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ ჯე
 recueille, ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ ჯე ჯიჭი, ზღებდ
 ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ ჯე მე ჯიჭი, ზღებდ, ზღებდ; ზღებდ
 ზღებდ ჯე ჯიჭი, ზღებდ, ზღებდ... &c

Comme toutes ces altérations ont lieu sans règle fixe, mais d'après un usage particulier pour chaque mot, il est impossible de les soumettre à des conditions générales: c'est au dictionnaire que tous les cas doivent être notés. Car il y a même différence de marche dans des cas semblables: ზღებდ ჯიჭი, fait ზღებდ ჯიჭი, ჯიჭი
 ზღებდ ჯიჭი, fait ზღებდ. Le radical ზღებდ subit d'autres modifications: ზღებდ il paraît, ზღებდ il me paraît, ჯიჭი
 ჯიჭი; ზღებდ ჯიჭი, il m'a semblé, ზღებდ ჯიჭი
 ჯიჭი ჯიჭი je paris, ზღებდ il a paru; ზღებდ ჯიჭი je
 montre. Ainsi ს devient ჯ; ჯ devient ი; et ces 5 lettres

forment *ajb'*, *a*, *e*, *i*, oué. On remarque que les gens d'Imb
esth prononcent Maachwin, au lieu de Machin, 252b.

215. 1^{re} Classe: Verben en o e finale.

Les verbes en *ǵ* sont de beaucoup les plus nombreux de la langue giagienne; c'est même en supposant cette finale que l'on forme plusieurs des terns des autres verbes à desinence pure (J'appelle ainsi les verbes terminés au présent indicatif par une lettre radicale, ou par *n* précédé d'une pareille lettre). P. E. *ǵobǵn* j'enseigne, *ǵobǵǵǵǵn* j'enseignois; *ǵǵǵǵn* je salue, *ǵǵǵǵnǵ* je saluais; *nǵǵǵǵ* il étoit salué. Il est bien entendu que les verbes en *ǵ* et *ǵǵ*, ne différant de ceux en *ǵ* que par la voyelle, se conjuguent pour le reste de la même manière; que les verbes terminés en *ǵ* non radical, soit *sǵ*, *ǵǵ*, *nǵ*, suivent également le paradigme des verbes en *ǵ*; enfin que tous les verbes terminés par une consonne radicale quelconque, ne diffèrent de la conjugaison en *ǵ* que par la consonne finale, à la 1^{re} personne du présent indicatif.

116. *Présent indicatif Actif.*

1. je ... vous nous ...
2. tu ... vous vous ...
3. il ... ils ...

[illegible]

Certains verbes suivent à la fois plusieurs formes;
 L. E. $\gamma\sigma\tau\phi\omega\psi$ s'emploie comme $\gamma\sigma\tau\phi\omega$: $\tau\sigma\tau\phi\omega$ ou $\tau\sigma\tau$
 ou $\tau\sigma\tau\phi\omega\psi$, par la doctrine que vous enseignez, id.
 VII, 13. On retrouve encore la 5^e L. sing. en $\alpha\beta$, $\phi\sigma\alpha\beta$, Marc IV,
 29; M, 28.

7. V, 28.
zbpzd, je me tiens, je suis, est le seul verbe qui
faite la 2^e. S. Sing. en ob, {bpzob; fuf-f-az tobzon pzo,
f vsh lngld, Inbo znovhs lngls, cette ville est en quar-
re, et sa longueur pareille à sa largeur, Apoc. xxi, 16.

117. 1^{re} Parfait Simple. 8

1. $\{ \dots j, \text{ou la dernière}$ $\{ \dots ja, na,$
 $\quad \quad \quad j, \text{consonne radicale.}$
 2. $\{ \dots j,$ $\{ \dots ja, na,$
 3. $\{ \dots s, nt, m.$ $\{ \dots j\acute{e}, nt.$

Ce temps exprime une action complètement achevée, il présente le verbe sous la forme la plus simple, et engendre les noms verbaux. La désinence $\gamma\delta$ γ disparaît complètement: $\gamma\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$; $\gamma\delta\delta\delta\delta\delta$, $\{\delta\delta\delta\delta\delta$, ... j'ai ordonné, tu as ordonné... $\delta\gamma$: d'où l'on peut conclure que, quelle que soit l'origine de cette syllabe, elle est artificielle.

Ce sont les verbes à désinence pure, et quelques-uns parmi les autres classes, qui terminent la première et la 2^e personne du singulier par leur dernière radicale: *zšbōb lō* je fouille, *zšbōbōš* j'ai fouillé; *zōšzōbbōš* je jette hors, *zōšzōbbōš* j'ai expulsé;

גָּלַעַתְּ je donne, גָּלַעַתְּ j'ai donné; גָּלַעַתְּ je lave, גָּלַעַתְּ j'ai lavé, גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ... &c.

La terminaison *nb* de la 3^e s. sing. change le sens, du passé à l'imparfait: גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ, il entrait, il offrait, il aspergeait, il venait, heb. ix, 7. Les autres parfaits prennent aussi cette terminaison, ainsi que celle du pluriel, en *nb*, qui me paroît plus élégante, mais bien moins usitée que l'autre en *nb*.

S'explique également par le passé, et tout au moins par l'imparfait, cette phrase de St. Marc, iv, 29, גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ... פָּרַעַתְּ, פָּרַעַתְּ... פָּרַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ פָּרַעַתְּ גָּלַעַתְּ פָּרַעַתְּ comme si un homme, ayant jeté de la semence en terre, s'endormoit, s'éveilloit ensuite, et que la graine crût et pousseât: le grec et le latin exigent ce sens. J'avoue pourtant qu'il a même on peut traduire par le présent, et que, dans le texte suivant, il n'est pas possible de trouver le sens du parfait: גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ גָּלַעַתְּ. Personne ne met un morceau neuf à un vieil habit, ou bien il le déchire, et le bon s'augmente, Marc II, 21.

La terminaison *ns* est propre à un petit nombre de verbes, גָּלַעַתְּ j'arrange, et ses composés: גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ... &c. גָּלַעַתְּ je prends, et ses composés, גָּלַעַתְּ, גָּלַעַתְּ... &c. Quelquefois *ns* est le produit de la diphthongue *gs*, contractée, גָּלַעַתְּ p. גָּלַעַתְּ il apporta; גָּלַעַתְּ p. גָּלַעַתְּ fut dit. &c.

Il y a des verbes, dit Antoni, § 233, 3, qui, n'ayant pas de parfait simple, le remplacent par celui d'un

Synonyme: P. E. $\gamma\gamma\beta\beta\gamma\gamma$ je dis, tireroit. selon lui, son parfait de celui de $\gamma\gamma\beta\beta\gamma\gamma$; $\gamma\gamma\beta\beta\gamma\gamma$ j'ai dit, $\beta\beta\gamma\gamma$, $\beta\beta\gamma\gamma$, ... & Je pense qu'il y a erreur, car j'ai souvent trouvé dans le N. T. $\gamma\gamma\beta\beta\gamma\gamma$, $\beta\beta\gamma\gamma$, $\beta\beta\gamma\gamma$... & j'ai dit, tu as dit, il a dit... &

118. 2^e Parfait Simple.

- | | |
|--|---|
| 1. $\gamma\gamma$... $\gamma\beta$, $\beta\gamma$, je ... | $\gamma\gamma$... $\beta\gamma\alpha$, $\gamma\beta\alpha\alpha$, nous ... |
| 2. γ ... $\gamma\beta$, $\beta\gamma$, Tu ... | γ ... $\beta\gamma\alpha$, $\gamma\beta\alpha\alpha$ vous ... |
| 3. γ ... $\beta\alpha$, $\beta\alpha\beta$, il ... | γ ... $\beta\gamma\beta$, $\beta\gamma\beta$, $\beta\alpha\beta$, ils ... |

Ce temps, ainsi que le précédent, est à désinence pure; si quelques verbes y prennent un double β , c'est que déjà le radical se termine par cette lettre: $\alpha\beta\beta\beta\beta$ il s'assura, $\beta\beta\beta\beta\beta\beta$ il fit vivre de $\gamma\gamma\beta\beta\alpha$, $\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$, $\gamma\beta\beta\beta\beta\beta\beta$ il emmena de $\gamma\beta\beta\beta\beta\beta\beta$. On trouve de rares exemples de la 1^{re} S. Sing. en $\gamma\beta\alpha$: $\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$ $\beta\gamma$ $\gamma\alpha\alpha\beta\beta\alpha$ $\alpha\beta\gamma\beta\alpha$ $\beta\gamma\beta\beta\beta\alpha$ j'ai été devenu comme un outre à la pluie P. CXVIII, 23. c'est à ce temps que la terminaison $\gamma\beta$ devient $\alpha\beta$, $\alpha\beta\alpha$, en changeant γ en α : $\gamma\alpha\beta\beta$ j'ai entendu, $\alpha\beta\beta\beta$, $\alpha\beta\beta\beta\alpha$; $\gamma\alpha\beta\beta$ j'ai supporté, $\alpha\alpha\beta\beta$, $\alpha\alpha\beta\beta\alpha$... &

Antonini, § 213, 1, après avoir dit qu'il est d'usage en géorgien que les verbes actifs, au présent indicatif, prennent le pluriel, bien que l'agent soit seul, lorsque l'action se rapporte à plusieurs, ajoute que la même chose a lieu au parfait, et cite pour exemple, $\gamma\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$ j'ai aimé, ou plutôt j'ai été affecté d'amour, car le complément pronominal est passif; $\gamma\gamma\beta\beta\beta\alpha$ j'ai lu; $\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$ j'ai lavé, $\beta\alpha\beta\beta\beta\alpha$ il renversa; $\beta\beta\beta$. $\gamma\beta\beta\beta\beta\beta\alpha$, $\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$... $\gamma\beta\beta\beta\beta\beta\alpha$, $\gamma\beta\beta\beta\beta\alpha$: il cite tous ces verbes comme ayant une flexion analogue à celle du pluriel (En effet, $\beta\alpha$ forme le pluriel des

2. { ღჳჳ, ღჳჳჳ, მჳჳ, Tu.
3. { ღჳჳ, ღჳჳჳ, ღჳჳ, ღჳჳჳ, ჳჳ, ჳჳჳ, Il.
1. ჳ { ღჳჳჳჳ, ღჳჳჳჳ, ჳჳჳჳ, nous.
2. { ღჳჳჳჳ, ღჳჳჳჳ, მჳჳჳჳ, vous.
3. { ღჳჳჳჳ, ღჳჳჳჳ, ჳჳჳჳ, ღჳჳჳჳ, ღჳჳჳჳ, ჳჳჳჳ, ils.

La dernière de ces terminaisons ne contient qu'aucun verbe. Pours, ou à coups en ჳჳ, en faisant disparaître cette syllabe. Les autres sont propres aux verbes en ჳჳ, et aux autres seulement après l'adjonction de cette désinence. Quant à la signification, c'est ici l'imparfait le plus inachevé, s'il est permis de parler ainsi.

121.

Futur.

Le futur se forme, dans chaque verbe, d'après l'analogie du parfait, et les mêmes principes régissent ces deux temps.

Futur Simple.

S.

P.

1. ჳ { ... ს, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ; je. ... ჳ { ... ს, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ, nous.
2. { ... ს, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ; Tu. ... { ... ს, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ, vous.
3. { ... ბ, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ; il. { ... ბ, ჳ, მ; ბ, ბ, ბ, ils.

Ces formes expriment l'idée la plus simple du futur; le langage seul apprendra celle qui convient à chaque verbe.

Comme la terminaison du futur simple n'admet devant elle aucune des finales artificielles de l'indicatif présent, on remarquera l'anomalie du mot ჳჳჳჳ p. ჳჳჳ, dans cette phrase, თაჳ ჳჳჳ ჳჳჳჳ ... ჳჳ ჳჳჳჳჳ ჳჳჳჳ, si un d'orf. frappe son patron de la main, ou à coups de bâton. ... code vii, 259: il y a encore quelques rares exemples de cette irrégularité.

On s'imagine aisément que chaque verbe ne se conjugue pas à la fois par les trois voyelles *i, y, o*, comme aussi toutes les formes du parfait ne conviennent pas indistinctement au même verbe, ni à tous. C'est pour cela qu'il a paru nécessaire de donner d'abord la liste des désinences propres à chaque temps, et l'explication de leur valeur, afin de ne pas présenter autant de paradigmes qu'il y a de finales, de compléments pronominaux, et d'autres particularités de ce genre.

Etant connue la 1^{re} 3^e Sing. du parfait simple, on peut, presque à coup sûr deviner quelle sera la voyelle du futur. Ainsi *zōdyts* j'ai pris, *zōobts* j'ai dit, et tous ceux qui intercalent *s* au parfait, auront *s* dans la désinence du futur; *zōdyts* je prendrai, *zōobts* je dirai... &c. d'autres verbes prennent également *s*. *s. s. s.* *zbbō* je salue, *zbbō* je saluerai... &c. La plupart des verbes en *jd* et *rd*; de ceux terminés par une consonne, excepté *z* non radical, précédés de *g, b*; ceux qui ont la 3^e 3^e Sing. du parfait simple, en *rs*, prennent cette même lettre dans la désinence du futur: *zbbōrs* je recueillerai, *zbbōrs* j'ordonnerai, *zbbōrs* je trouverai, *zbbōrs* je couperai, *zbbōrs* j'arrangerai, *zbbōrs* je prendrai, *zbbōrs* j'abandonnerai. Ceux au contraire, où le *g* s'intercale au parfait. le prennent au futur, ainsi que ceux en *r*. *s. s. s.* *zgg* j'ai donné, *zgg* je donnerai, *zgg* j'ai retourné, *zgg* je retournerai,.... *zgg* je mangerai,.... &c. *zgg* je fais, *zgg* je ferai, *zgg* je place, *zgg* je placerai.

L'usage et le lexique apprendront le reste.

122. Autres futurs.

1. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{je} \dots$

2. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{tu} \dots$

3. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{il} \dots$

1. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{nous} \dots$

2. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{vous} \dots$

3. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{ils} \dots$

Les formes expriment qu'une chose sera encore en cours d'exécution, pendant qu'une autre se fera.

123. Impératif Simple.

1. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{je} \dots$

2. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{tu} \dots$

3. $\{ \dots \text{მე, გე, შენ, ჩემი, უნა, } \text{il} \dots$

Le tems est simple, quant à la forme, et quant au sens, qui n'exprime que l'idée générale de commandement, sans acception: il devient prohibitif avec la particule *ბე*.

En général, la seconde personne du singulier est absolument la même que celle du parfait simple ou autre. C'est, d'après Antoni, § 278, 5, une règle sans exception. Les autres personnes sont prises de l'indicatif présent, de l'un des passés, ou du futur; et le mouvement de la phrase indique l'Impératif.

La défense s'exprime par *შე* et ses composés, et principalement par *ბე*, *დია* etc., ainsi que par *გე*, qui se combinent avec l'indicatif présent: *ბეგეშვიდ გეგეშვიდ* que personne ne vous trompe, Eph. v. 6. *გეგეშვიდ, გეგეშვიდ, ბეგეშვიდ გეგეშვიდ*. *Variel mon fils, dit-il, ne te plonge pas dans ce noir orage;*

Tar. v. 1412. Le verbe gšlyd je donne, perd vulgaire-
ment son w à l'impératif: ʔdy ʔʃr ʔot ʔalo Donne-
moi le courage de souffrir. ibid.

124. Impératif adouci.

2. 3. 1. ... յթ, յծթ., յծթյ... ou la 2^e d. du futur.
3. 3. Ե, յԵ, յԵԻ, յԵԻԵ, յԵԵ, յԵԵԵ, ԷթԵ, ԷթԵԵ, յԷթԵԵ, ԷթԵԵ, յԷթԵԵ;
1. 3. ԵԻԵ, յԵԻԵ, յԵԻԵԵ, յԵԻԵԵ, յԵԻԵԵԵ, ԷթԵԵԵ, ԷթԵԵԵԵ, ԷթԵԵԵԵԵ, ԷթԵԵԵԵԵԵ;
2. 3. id. id. id. id...
3. 3. ԵՆԵ, յԵՆԵ, յԵՆԵ, յԵՆԵԵ, յԵՆԵԵ, ԷթԵԵ, ԷթԵԵԵ, ԵՆԵ.

Cet impératif commande avec desir, permission, exhortation, et se joint également avec les prohibitives: La deuxième S. du Singulier est semblable à celle de l'autre forme.

On a vu au § 118 qu'Antonin attribue exclusivement cette forme à l'impératif suivi d'un nom pluriel & elle dérive en effet de la 3^e s. pluriel du parfait, rare dans le haut style, en 3^e s. Par 3^e s. confesse (ils ont confessé); 3^e s. 3^e s. chasse (ils ont chassé).... &c.). Quand il y a négation, il veut qu'on ne l'emploie qu'avec les verbes indirects, dont je parlerai plus bas: cela me paroît peu fondé.

125. Il y a encore une manière d'exprimer l'impératif, par une forme verbale, $\gamma\pi, \gamma\pi, \alpha\pi$, servant à toutes les personnes des deux nombres, et dont il n'est pas aisé de se rendre compte: P. E. $\alpha\gamma\epsilon\pi\gamma\pi \text{ } \epsilon\pi\epsilon\pi \text{ } \alpha\gamma\pi\pi\epsilon\pi \text{ } \text{I}\epsilon\pi\gamma\gamma\epsilon\pi$
 $\epsilon\pi$ que vos reins soient ceints, Luc. xii, 35; $\beta\epsilon\gamma\delta\epsilon, \pi\pi\alpha \alpha\gamma\epsilon\epsilon\pi$
 $\delta\alpha\epsilon\pi$ que leurs yeux s'obscurcissent. Rom. xi, 11; $\epsilon\pi\epsilon\pi\epsilon\pi \text{ } \epsilon\pi\epsilon\pi$
 $\gamma\gamma\gamma\pi\epsilon\pi \text{ } \epsilon\pi\epsilon\pi \text{ } \gamma\alpha\epsilon\pi \text{ } \epsilon\pi\epsilon\pi \text{ } \alpha\gamma\gamma\epsilon\pi\pi, \beta \text{ } \epsilon\gamma\alpha\epsilon\pi \text{ } \alpha\gamma\alpha \text{ } \text{I}\epsilon\pi\epsilon\pi\gamma\pi$
 que deux ou trois prophètes parlent, et que les autres en soient instruits, I. Cor. xiv, 29; $\alpha\gamma \text{ } \epsilon\pi\epsilon\pi \text{ } \epsilon\pi, \beta\epsilon\gamma\alpha\gamma\pi \text{ } \text{I}\epsilon\pi. \text{ } \text{I}\gamma\delta\alpha\epsilon \text{ } \alpha\gamma\epsilon\pi$

on $\gamma\delta\delta\gamma\gamma$ „ $\alpha\lambda\psi\delta\gamma\delta\epsilon\rho$. S'il affirme en disant: „Je t'ai vu de
mes propres yeux, qu'on le croie. Code, II, 559, $\gamma\delta\delta\gamma\delta\alpha$ $\psi\gamma\gamma$ „
 $\gamma\psi\psi\gamma$, que l'eau se rassemble sous le ciel, Gen. I, 9, $\alpha\psi\delta\delta\gamma\delta\gamma$ $\delta\delta\gamma$
 $\alpha\delta\delta\gamma$... $\alpha\gamma\epsilon\psi\gamma\gamma$ $\delta\psi\psi\gamma\gamma$ $\gamma\delta\gamma$... qu'il se fasse deux luminai-
res, et qu'ils soient de signes, ... ib. 14, $\gamma\delta\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\psi\gamma\gamma$ „
 $\gamma\psi\gamma$ - $\psi\delta\delta\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\delta\gamma$ que les eaux produisent des êtres rampants,
ib. 20; $\delta\alpha\alpha\gamma\gamma\gamma$ $\delta\alpha\psi\gamma\delta\gamma$ „ $\psi\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\delta\gamma\gamma$ „ $\alpha\gamma\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\psi\delta\gamma$
 $\delta\gamma\delta\gamma\gamma\gamma$ Qu'ils se revêtent de honte et d'infamie, ceux qui
parlent superbement contre moi, Ps. 34, 27, $\delta\gamma\gamma$ „ $\gamma\gamma\gamma\gamma\gamma$ qu'ils
ne disent pas, ib. Dans tous ces exemples on ne peut voir la
signification impérative, aux diverses personnes des deux nombres.

Ici c'est un sens plus précis: $\delta\delta\gamma$ $\psi\delta\delta\gamma\delta\gamma$ $\gamma\gamma$ „ $\delta\gamma$
 $\alpha\psi\delta\gamma$ $\gamma\delta\delta\gamma\gamma\gamma$ ils ne lavent pas leurs mains pour manger, Mat.
15, 2, $\delta\gamma\gamma$ „ $\delta\gamma\gamma$ $\gamma\delta\delta\gamma\gamma$ $\delta\gamma\delta\gamma\gamma\gamma\gamma\gamma$ „ $\gamma\delta\gamma$ les chiens mêmes man-
gent après les enfants de la maison, ib. 27. $\delta\gamma\gamma\gamma\gamma$ „ $\delta\gamma\gamma$ $\gamma\delta\delta\gamma\delta\gamma$
 $\delta\gamma\gamma$ „ $\delta\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\delta\delta\gamma\gamma$, ψ $\delta\gamma\psi\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\delta\gamma\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\delta\gamma\gamma\gamma\gamma$, ψ „
 $\gamma\gamma\gamma\gamma$ $\delta\gamma\gamma$, elle ressemble à des enfants assis sur les places, et
disant à leurs compagnons... Mat. XI. 16, on trouve aussi $\delta\gamma\gamma\gamma$
ils sont, $\delta\gamma\gamma\gamma$ paraître; $\gamma\delta\gamma\gamma$ „ $\gamma\gamma\gamma$ $\delta\gamma\gamma\gamma\gamma$ ils s'enfuient
loin de moi, Ps. 30, 11: l'explication de ce fait ne se trouve
nulle part, et je ne le comprends point.

126.

Participe. V.

Présent simple; δ . . . $\gamma\delta\gamma$, $\gamma\delta\gamma$ „Présent transitif; $\delta\delta$. . . $\gamma\delta\gamma$, $\gamma\delta\gamma$ „

La première forme est pour les participes des ver-
bes purs, ou en α : $\delta\delta\delta\gamma$ „ $\delta\alpha\alpha\gamma\gamma$, $\delta\psi\delta\gamma$ „ $\delta\alpha\gamma\gamma\gamma$ „
l'autre pour les verbes en $\gamma\delta$: $\delta\gamma\gamma\gamma$ „ $\gamma\gamma\gamma\gamma$ „ prenant, $\delta\psi\delta\gamma$ „
possédant. $\delta\gamma$.

Selon Antoni, § 387, 2, il est élégant de retrancher de la désinence des participes actifs les finales *ma*, *dy*, pour les abréger, en cette sorte: *da dyndy*, *da dyndy* prenant; *da dyndy*, *da dyndy* possédant; *da dyndy*, *da dyndy* terminant; *da dyndy*, *da dyndy* donnant; *da dyndy*, *da dyndy* parlant. Je ne sache pas que tous les verbes jouissent de cet avantage, mais je crois qu'en effet ces formes courtes sont plus recherchées.

127. Voie passive, et verbes en *n* Put.

Le passif, dans toutes les langues, s'exprime de deux manières. 1^o Par l'actif, en prenant une tournure indirecte; car il est égal de dire: celui que l'on appelle Pierre, *da dyndy*, *da dyndy*; ou celui qui est appelé Pierre *da dyndy*, *da dyndy*. Les Maures ne connoissent point de passif, dit M. Gräber de Hämso, dans ses remarques sur la langue berbère, Journ. Asiat. juv. 1828; lorsque nous disons Ahmed fut battu, Mohammed fut chassé de la Mekke, ils disent: On battit Ahmed, on chassa Mohammed de la Mekke. 2^o En donnant au verbe une forme particulière, indiquant la passivité. Or, en géorgien, on emploie ces deux manières. Dans le 2^o cas, les compléments pronominaux *g*, *n*, joints à la formative *z*, servent à cette fin, à l'exclusion de *z*, et le remplacent aux 2^e et 3^e personnes: *da g z g d*, *da n z g d*, ni je ne fais de tort, ni je n'en souffre; *da z g d*, *da z g d* bin.

La plupart des verbes, quels qu'ils soient, même ceux terminés par une consonne radicale, ou en *n* pure, sont ramenés au passif par la terminaison *z d n*: *da z d n* je suis donné, ou simplement *da z d n*; *da z d n* je suis purifié; *da z d n* je m'afflige.

728.

Indicatif présent passif.

728. *Indicatif présent passif.* *Ἰ*

1. ὢν, ὄν . . . ὢν, ὄν, je suis. . . ὢν, ὄν . . . ὢν, ὄν nous sommes.

2. ὤν, ὄν . . . ὤν, ὄν tu es. . . ὤν, ὄν . . . ὤν, ὄν vous êtes.

3. ὦν, ὦν . . . ὦν, ὦν, il est. . . ὦν, ὦν . . . ὦν, ὦν ils sont.

La désinence *n* est pour les verbes à termin. pure, quand l'usage ne les ramène pas à la forme *gôn*: de telle façon que, dans ces verbes, le passif n'est caractérisé que par le complément pronominal passif *n*: *gôbbôn* je salue, *gôbbôn* je suis salué. Les verbes en *zô* à l'actif font le passif en *rsôn* ou *zôpôn*: *gôzôpôn* je suis engendré... &c.

129.

Parfait.

1. ვი, ვი - - - - - ი, ქბი; ვი, ვი - - - - - ით, ქბით.
2. ე, ი - - - - - ი, ქბი; ე, ი - - - - - ით, ქბით.
3. ე, ი - - - - - უ, ები; ე, ი - - - - - ებ, ები.

Participes.

Present.

Passé.

Present. *Page.*
 ၄၇၀, ၄၇၁, ၄၇၂ (final). ၁၇၁, ၁၇၂ (final).

La terminaison *gden* est propre aux verbes en *gd*. Ceux en *nd*, et tous ceux à déclinence pure, affectent la finale *gn*, *nn*: *gdgden* mangé, *ngden* donné, *ndgden* trouvé, *ndngden* demandé.

130.

130. Toutes les autres flexions restent les mêmes qu'à l'actif. Quelquefois il se fait au passif une contraction: *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'* je dis, *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'* je suis dit, ou mieux, *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'* je prends, *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'*; enfin quelques verbes, la plupart neutres, mais pouvant être ramenés au sens passif, ne prennent aucune nouvelle caractéristique: *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'* la guerre cessa, i.e. fut terminée; *ἔβηθ' ἔβηθ' ἔβηθ'*

ძალბი ზგუბ, ჟღერებოპი, si je touche seulement son ha-
bit, je serai l'aveu, i.e. je vivrai, Marc. v, 28; ზ ზგუბ
ზრგებ ზგუგ - ზობ, le roi distingua la sent du mourant,
i.e. se complut, Chron. 44; ზ ზგუბ - ზუ ზგუბ ზგუგ ზგუბ
ზგუბ ზგუბ le mourant vainquit souvent, i.e. fut fait heureux,
ib. 54.

Déjà d'autres l'ont dit avant nous: en géorgien, cha-
que verbe a sa règle (Maggi. 77), ce qui n'empêche pas de
poser des principes généraux.

De la conjugaison, d'après Maggi.

Voici de quelle manière le grammairien Maggi expose
le mécanisme de la conjugaison (d. 38). «Itaque, ut resumit,
aut 1^a persona designatur litterâ 3, 2^a 2, 3^a 3, aut 3 inci-
pit 1^a persona, tantum, tertia epit in 3, vel ab 3 incipit, et
etiam patet in subjectis exemplis» Or les exemples qu'il al-
lègue sont tous de verbes indirects, dont il sera question plus
bas.

Il s'exprime plus clairement (p. 93): «Dennum pronomina
mihi, tibi, sibi, et ego, tu, ille, ut videmus, frequenter ex-
primunt Iberi litteris quibusdam verbo affixis, nimirum 3, 2, 3,
E. g. ზგუბ-6, (lis. ზგუბ-6) ostende mihi;» En allant plus loin
il aurait analysé l'histoire des préfixes et des compléments
pronominaux. En outre, cet auteur ne doit pas s'astreindre
à conjuguer toujours les verbes avec les pronoms personnels, por-
ceque ce qui est nécessaire dans une langue où il n'y a pas
de flexions est inutile dans le cas contraire.

On ne voit pas non plus la nécessité de donner les
paradigmes des verbes composés, qui ne sont pas réellement
des modifications du radical, formés d'ailleurs de parties
connues, qui ne changent pas de sens en se réunissant. Di-
sons la même chose de l'optatif, formé par la particule
de désir ზგუბ (lis. 6, ზგუბ pour ზგუბ ზგუბ); de ces gérondifs
et infinitifs; de ces modes négatif, impossible, résultant de
l'emploi des négations 36, ზგუბ, 6უ; transitif, marqué par ზა-
ზგუბ, prétendue particule qui n'est que le verbe ზა-
ზგუბ, tout à fait étranger à cette fonction (cf. Luc. iv, 11
act. v, 34; xiv, 5; xv, 38; xix, 38; xxxiii, 13); toutes choses inconnues

en géorgien, mais que l'auteur a adoptées pour suivre la méthode
laine qu'il croit la meilleure de toutes, et la plus commode:
il eût dû dire seulement La plus connue en Europe

Les paradigmes précédents (84-99) sont bien traités: ils offrent cependant de nombreuses variantes, non fautive peut-être dans certaines localités, mais tout à fait étrangère à l'orthographe des Actes et des Manuscrits: P. C. In pōrs (86) représenté par Inōbōr, supposant même que l'on peut écrire m pour sz; Szszgōn (85) pour Szszgōn; sz hōd, ib. p. sz gōbōd, les terminaisons verbales sz, sz, à l'indicatif présent, n'existent pas d'ailleurs, et par conséquent ne forment point classe à part. Ce sont simplement des verbes dont il paraît que le š final se prononce faiblement dans certaines localités: on en trouve des exemples dans la légende d'Irbach; pōznpj suspendre, lis. pōznp ou pōznpš; šxj s'asseoir, lis. šžžxš, ou šžžxš; Szgōbōl (98) p. Szggōbōl, j'aime; gnafzn je dis (99) pour gnōyz; Dōze, ib. p. Dōfz j'ai; gnz je fais, p. gnāf: s'a conjugaison est d'ailleurs fautive en plusieurs points; gnōgnz je fus, p. gnōgnz; ngēb, b ils furent, p. ny-gōb (91); Šygnz j'ai été fait lis. Šygnf, seroit le parfait non de gnōgnz i.e. gnōgnz, mais de Šygnf, je fais, passif gnāfbōdn, gnāfbōdn, car ce verbe se conjugue régulièrement avec ou sans b, et son parfait passif est Šygnāfbō, que Maggi dit être Šygnz, Šybnz, Šynz, Šygnzōn, Šybnzōn, Šygnzōb. Pour indiquer cette marche singulière, l'auteur eut sans doute des raisons, qui me sont inconnues. Du reste, le passif, gnāfbōdn, est bien exposé, et n'a de remarquable que l'emploi animal de z p. f. gnōgnōn briser (97), p. gnōgnōn; gnōgnōngōn, dérangé, p. gnōgnōngōn; Šbōh-hygnōn uni, p. ŠbōhŠygnōn; wygdōn mis, p. Šygdōn; enfin les participes qui, selon l'auteur se forment par š initial, ygn final, sont simplement ceux des verbes composés de la particule augmentative š; car particulièrement mal choisi pour en tirer des principes généraux.

II^e Classe. verbeter en 33 Nov.

Cette désinence verbale, la plus nombreuse après celle en *yō*, revient à 562, ou plutôt 5 de Maggi, p. 84: car la diphthongue *ōy* *Am* se prononce difficilement sans

bien certainement un pluriel mis à tort pour un singulier, et l'on trouve un peu plus bas $\alpha\gamma\gamma\epsilon\beta\ \gamma\delta\alpha\omega\ \rho\alpha\rho\alpha\omega$ il disait d'une voix forte, ib. 9.

135.

Futur.

Les futurs répondent aux parfaits, de la manière suivante, indépendamment de ceux qui peuvent être formés sur le modèle des 1^{ers} futurs des verbes en $\gamma\delta$.

Futurs Simples et caractéristiques.

S.	P.
1. $\gamma\delta\{\dots\ \alpha\gamma\beta, \alpha\omega, \gamma\epsilon,$	$\gamma\delta\{\dots\ \alpha\gamma\beta\alpha, \alpha\epsilon\alpha, \gamma\epsilon\alpha,$
2. $\{\dots\ \alpha\gamma\beta, \alpha\omega, \gamma\epsilon,$	$\{\dots\ \alpha\gamma\beta\alpha, \alpha\epsilon\alpha, \gamma\epsilon\alpha,$
3. $\{\dots\ \alpha\gamma\beta\epsilon, \alpha\epsilon\epsilon, \gamma\epsilon\epsilon,$	$\{\dots\ \alpha\gamma\beta\epsilon, \alpha\epsilon\epsilon, \gamma\epsilon\epsilon.$

Autres futurs.

1. $\gamma\delta\{\dots\ \gamma\alpha\rho\epsilon\rho\gamma, \gamma\alpha\rho\gamma, \gamma\gamma\rho\gamma,$	$\gamma\delta\{\dots\ \gamma\alpha\rho\epsilon\rho\gamma\alpha, \gamma\alpha\rho\gamma\alpha, \gamma\gamma\rho\gamma\alpha.$
2. $\{\dots\ \text{id. id.}$	$\{\dots\ \text{id. id.}$
3. $\{\dots\ \gamma\alpha\rho\epsilon\rho\epsilon, \gamma\alpha\rho\epsilon, \gamma\gamma\rho\epsilon.$	$\{\dots\ \gamma\alpha\rho\epsilon\rho\epsilon, \gamma\alpha\rho\epsilon, \gamma\gamma\rho\epsilon.$

136.

Impératif.

L'Impératif suit l'analogie des deux temps précédents, et de plus on dit :

S.	P.
1. $\gamma\delta\{\dots\ \alpha\gamma\beta\alpha, \alpha\gamma\beta\alpha\alpha,$	
2. $\{\dots\ \alpha\gamma\beta, \alpha\gamma\beta\epsilon,$	$\{\dots\ \text{id. id.}$
3. $\{\dots\ \alpha\gamma\beta\epsilon, \alpha\gamma\beta\epsilon\epsilon$	$\{\dots\ \alpha\gamma\beta\epsilon, \alpha\gamma\beta\epsilon.$

Impératif Adouci.

S.	P.
1. $\gamma\delta\{\dots\ \gamma\gamma\alpha, \gamma\gamma\rho\alpha\alpha,$	
2. $\{\dots\ \gamma\gamma\rho, \gamma\gamma\rho,$	$\{\dots\ \text{id. id.}$
3. $\{\dots\ \gamma\gamma\epsilon, \gamma\gamma\rho\epsilon\epsilon,$	$\{\dots\ \alpha\gamma\beta\epsilon, \gamma\gamma\rho\epsilon, \gamma\gamma\rho\epsilon\epsilon.$

137.

Participe présent.

$\gamma\delta\{\dots\ \gamma\gamma\epsilon$ ou $\alpha\gamma\beta\epsilon$ final.

138

Voie passive des verbes en sz;
verbes en z.

Le passif des verbes en sz se forme 1^o en ajoutant le complément pronominal y ou n, et changeant la finale en zo, ou z. 2^o On peut aussi, en changeant la finale en çl'zn, ramener ces verbes à la classe de ceux en çs.

Il y a quelques verbes actifs ou neutres, ayant, d'après un usage restreint à tel ou tel, le complément pronominal passif, et la désinence z : çzçyz je dis, çz. Enfin Antoni donne, pour l'une des espèces de la 6^e conjugaison, un verbe en çy, qui suit au passif, comme à l'actif, l' règle des verbes en sz.

Quoique les formes sz et zo confondent souvent leurs significations, dans la voie active, il est cependant des verbes que l'usage adopte sous l'une plutôt que sous l'autre. Ceux qui sont actifs avec la finale sz, deviennent inévitablement passifs avec z.

139.

I. Indicatif présent.

	sz.	z.
1. çz, çn.	z, çl'zn.	çz, çn. çz, çl'zn.
2. ç, n.	z, çl'zn.	ç, n. çz, çl'zn.
3. ç, n.	zl, çl'zn;	ç, n. çz, çl'zn.

140.

Présent. Participes.

çzçn, çzçn, çl'çzçn :

Passé.

ççn { finales }.

Toutes les autres formes et terminaisons des verbes sont les mêmes qu'à l'actif, sauf le complément pronominal passif.

141.

Verbes Indirects,

& Formes indirectes des verbes.

J'appelle Indirects certains verbes dont le sujet apparent, au lieu d'être au nominatif, est au datif, et

le régime. Soit nom ou pronom isolé, soit préfixe, toujours au cas direct, c. a. d. que l'usage de la phraseologie ordinaire est renversé, quand il se rencontre un verbe indirect. Ceci, en outre, ne se présentent jamais qu'à la 3^e pers. du singulier, si leur régime est singulier; du pluriel, dans le cas contraire. *גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול*, Personne ne peut se faire grand; *הגבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול*, toi qui hais les idoles, tu dépouilles les lieux saints, Rom. II, 22; *גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול*, Tu as cela de bon, c'est de détester les œuvres des idolâtres, objet de ma haine, Apoc. II, 6. cf. Mat. V, 41; Jo. I, 4, 19, 20; VIII, 42; *הגבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול* tu connais toutes mes actions, Jaz. V. 602.

Quelquefois cependant le verbe est au pluriel avec un régime singulier. *שם גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול*, En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense, Mat. VI, 3, f, 16; *גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול גבול* Vous ne savez pas comprendre les signes des temps, id., XVI, 3; ici le régime est d'accord avec son verbe.

Antoni, dans ses paradigmes, regarde toujours les désinences *גבול*, *גבול*, comme appartenant à la 3^e p. sing., et il donne pour le pluriel *גבול*, *גבול*, ou, dans les verbes ordinaires *גבול*, *גבול*, *גבול*, *גבול*. Je pense que *גבול*, *גבול* sont des désinences plurielles, parce qu'il s'agit ici du parfait, sous la 3^e p. plurielle, dans toutes les formes, et terminées en *ב*; et parce que la 3^e p. singulière de *גבול*, *גבול*, est *גבול*, *גבול*, comme cela a lieu dans les verbes vulgaires.

La même autrui, ne comprenant pas comme nous l'usage des préfixes, et ne les regardant pas comme régimes du verbe qui les porte, explique aussi différemment les formes indirectes des verbes. La langue géorgienne, dit-il, veut qu'un verbe actif à l'indicatif présent, suivi d'un régime au pluriel, prenne lui-même la forme plurielle, même quand son sujet seroit unique: *აყვარებ, ჳყვარებ, ჳყვარებ* *აყვარებ*, j'aime, tu as, il a des enfants (5 243, 1).

142. Il faut distinguer ici: 1° Les verbes qui, à tous leurs
temps des deux modes, conservent la forme indirecte, tels que:
D'yegele je souhaite, D'fyele je désire, D'yegele j'ai soif, D'
nole j'ai faim, D'fyele je crois, D'fyele je veux, D'yele
je pense.... §. 2° Les formes des verbes directs qui deviennent
indirectes par un léger changement {D'yegele dors-tu? Ind.
D'yegele id. Marc. xiv, 27; {D'yegele n'ye il dort; D'yele yegele
D'yele yegele {D'yegele Trois hommes sont endormis dans un cer-
tain lieu, Miriam, p. 8; D'ye D'yegele D'yegele Toi tu as vu Abra-
ham? Is. vii, 57; D'yegele il tue, D'yegele {D'yegele ouy-les-
yele D'yegele, informez-vous pourquoi il a tué, Code, vii,
36.

26. J'ai s'élevé la question de savoir si, dans un verbe indirect, la terminaison *szb* passe du présent au parfait. Antoni répond, avec ses paradigmes, que cette forme est celle du parfait *tré* passé: *ʒɔndɔszb* j'ai ébranlé, *ʒɔndʒszb* j'ai lié... &c. Des exemples que j'ai cités immédiatement, ci-dessus, le premier, *ʒɔndɔszb*, est certainement un présent; les 2^e et 3^e *ʒɔndɔszb* et *ʒɔndʒszb* peuvent aussi se traduire par le même tems; mais le 4^e n'admet pas d'autre nuance que celle du passé.

Dans 3 exempls, Mat. xvii, 4; xix, 17; xx, 32 le

Signez a la désinence *szb* celle en *s, son*, qui, dans l'état ordinaire, indique le passé parfait, et, dans l'antonomase, le parfait plus que parfait: *szfšp, szfšpən* j'ai désiré; *szztr, szztrən* j'ai tissé; ici il n'y a nul doute sur la signification du temps. Mais je dis que, si tous les verbes peuvent prendre cette forme, il en est qui ne sont pas susceptibles d'en avoir une autre: *szsztrb* j'ai eu peur, *szštr* tu as eu faim, *szšštrb* il crut.

143. Les verbes indirects prennent, au lieu de formatives personnelles, les préfixes suivants: 1^{re} p. sing. *š, šn, šz*; 2^e p. sing. et plur. *z, zr, zz*; 3^e p. sing. et plur. *š, z, sz*; 1^{re} p. plur. *szšz, szz*. Ex: *šszfšb* je crois, *šnšbzszb* j'ai vu, *szfšp* j'ai désiré; *šnšbzszb* tu dors, *znšbzszb* tu as vu, *szšfšštrb* tu as eu; *szštrən* ils entendirent, *szšštrpən* ils obéirent; *szszfšz* nous avons; *šnšz* j'ai froid, *szszr szštrb* je me propose, *szsztr* tu as fait... &c. Quant à la désinence, où ils prennent celles des 3^{es} personnes du sing. et du plur. des verbes directs sans distinction de préfixe, ou ils s'en forment de particulières.

144. Indicatif présent. *š*

3^e p. ... *šb, šn, šzn, szb*; *szb, šn, šzn, šzn, szn, szb, szn.*

Quoique peu usitée dans le littéral, la désinence *szb* se rencontre quelquefois: V. II Cor. xii, 15; Jo. xv, 3.

145. Parfait simple. *š*

... *s, sz, šzn*; *son, šn, szn, šzn, šzn, šzn.*

La plupart des autres formes du passé conviennent également aux verbes indirects, mais celles-ci sont les plus ordinaires. Dans quelques-uns la terminaison *s* est celle du

présent: *hōp* j'en veux, *gōp* tu veux, *epō* il veut, *gōpō* nous voulons, *gōpōn* vous voulez, *epōn* ils veulent. Mais il faut remarquer que ceci est plutôt un passé dont l'action dure encore: J'ai voulu et je veux; Tu as voulu et tu veux.... *g*.

216

Futur.

S. ... *jb*, *gb*, *epb*. *gōpjb*, *mb*; ... *gōn*. *gōn*, *epōn*, *gōpōn*, *mbn*.

Les formes indirectes sont moins usitées au futur, et faciles à confondre avec celles du parfait. Bentoni indique pas ces sortes de formes, et cependant on trouve cette phrase dans son livre: *hōp gōpōpōl gōpō*, on s'appellera Képha, § 321; *pō hō gōpōlōn ngō gō-ōpō hōpō*, et vous le trouverez dans la ville, I Reg. IX, 13.

217

Impératif.

S. ... *b*, *p*, *epb*, *gōnb*, *gōnb*; ... *on*. *bōn*, *gōn*, *epōn*,

et les autres finales plurielles de l'indicatif et du futur. *hōpōn ngō hōpō*, *gōpō-ōn gōpōhōpōn*, *hōpō*, *gōpōn gōpō* - *gōpō*. *gōpō gōpōngōpōngōpō gōpō*, *gōpō hōpō gōpōngōpō* *hōpō* es écoute, n'en aies pas de chagrin; mais, si tu le prens, es-pais de l'affranchir, I Cor VII, 22.

218. Plusieurs verbes habituellement indirects ont simultanément une forme directe, au moins pour certains temps. *hōpōl* je désire, *gōpōpōpō* j'ai désiré, *gōpōpōpōn* je désirerai; mais cette 2^e forme peut venir d'un autre radical, tel que *gōpōpō* je désire, différent de *hōpōl*, outre l'état Direct, par les caractéristiques du passif, *gō*...*gō*.

219. Il faut bien se garder, quand on rencontre un verbe indirect, de le prendre pour un verbe actif ordinaire, on s'exposerait à de graves erreurs: P. E. cette phrase

proprement vous avez enseigné, et non pas on vous a enseigné; et cette autre *ἡ γινώσκουσα ὑμᾶς τὴν γραμματικὴν*, Puisque vous savez la grammaire, il vous importe également d'apprendre la rhétorique, *Ἄντων. § 319, 2.*

149. Je ne doute nullement qu'il ne faille expliquer par le passif les formes indirectes des verbes. 1° Parce que tous les verbes qui, en passant à cet état, prennent un complément pronominal, l'ont passif; 2° parce que toutes les phrases indirectes, même quand le verbe n'a pas de complément pronominal, ne peuvent s'analyser que par ce moyen. 3° enfin parce que toutes les déinences propres à cet état sont passives essentiellement. V. pour celle *ἡ, ὅ, ὅ, Luc. XVIII, 10, 21; Act. XVI, 15; II Cor. X, 2.*

150.

III^e Classe.

Verbe Irréguliers. 1^o *ἵμι* je suis.

Le verbe substantif *ἵμι* j'esuis, n'a que le présent de l'indicatif, et encore conjugué d'une manière particulière. Combiné avec les participes actif et passif, *ἵς, ἵς, ἵς*, et avec la forme facultative *ἵς, ἵς, ἵς* (§ 64), il forme un présent actif et passif, et un futur actif artificiels: *ἵς, ἵς, ἵς* je parle, *ἵς, ἵς, ἵς* je suis lié, *ἵς, ἵς, ἵς* il viendra.

Indicatif présent.

- | | |
|-------------------------------|---|
| 1. <i>ἵς, ἵς, ἵς</i> je suis; | <i>ἵς, ἵς, ἵς</i> nous sommes; |
| 2. <i>ἵς, ἵς, ἵς</i> tu es; | <i>ἵς, ἵς, ἵς</i> vous êtes; |
| 3. <i>ἵς, ἵς, ἵς</i> il est; | <i>ἵς, ἵς, ἵς, ἵς, ἵς, ἵς</i> ils sont. |

Les formes rarement usitées *ἵς, ἵς* (*Mat. II, 15; Jo. X, 12*), ont leur analogue dans les verbes ordinaires (§ 116),

153.

Futur. & c.

1. ^{S.} 30y00, 30y00b, je serai, 30y200, 30y00b00 nous serons, ^{P.}
 2. 0y00, 0y00b, tu seras, 0y000, 0y00b00 vous serez,
 3. 0y00b, 0y00b00, il sera. 0y00b, 0y00b00 ils seront.

Impératif.

1. 30y00000, 30y00b00, 30y00b00000 0y000,
 2. 0y00, sois, 0y00000, 0y00b00, 0y00b00000 0y000,
 3. 0y00b00, 0y00b00b, qu'il sois. 0y00b00b, 0y00b00b qu'ils soient.

Quant au verbe 33y00 je fais, il suit pour le futur et l'impératif la conjugaison en 0y.

154

Participe

30b00 ne 33y00 n'ayant point de participe qui leur soit propre, il faut avoir recours à un 3^e verbe: c'est 33y00 je fais, au passif 30y00000 je suis fait, j'existe.

Présent.

Passé.

30y000 existant;

30y00000 fait, été.

30y000 s'emploie quelquefois dans un sens tout spécial: 30y00000 0y000 30y00000 30y00000 30y00000 la mère du prince Sédis-Imédi, nommée Séboia, Chronique, P.

Enfin le nom d'action du verbe substantif en 30y00 le être, être fait, faire. 30y00000 30y00000 30y00000 30y00000 30y00000 après qu'il eût eu commerce avec elle, il se passa un peu de tems, Chron. 37.

155.

2^e 30y000 j'ai, 0y00b il a.

Le 1^{er} de ces deux verbes est toujours indirect; il se conjugue ainsi dans le peu de tems qu'il possède.

Indicatif

présent.

1. 30y000 j'ai,

30y00000 nous avons,

2. Զոհէ՛լ եւ ա՛մ, Զոհէ՛ն յո՞ւս արե՛շ,
3. Բի՛շ, Բի՛շ, Բի՛շ, Ե՛կ ի՛նչ, ի՛նչ; Զի՛շ-՛շ ի՛նչ օ՛ր.

Imparfait.

1. Զսփին, Զիւն յ'արօն, ԶԶսփին, ԶԶիւնօն nous avions,
2. Զսփին, Զիւնք տւ արօն, Զսփին, Զիւնօն vous aviez,
3. Եփին Զիւնք il avoit, Եփինք, Զիւնօն ils avoient.

Future.

1. Չգիտեմ, ի՞նչ եմ չ'aurai Յարգիտեմ, շիտեմ nous aurons,
2. Չգիտեմ, շիտեմ tu auras, Յարգիտեմ, շիտեմ vous aurez
3. Գիտեմ, ի՞նչ եմ il aura, Գիտեմ, ի՞նչ եմ ils auront.

Impératif.

1. ջրփնթրոն այրոն,
2. ջրփն, ջրփնթրոն աւն,
3. փնթրոն, փնթրոն զիւն աւն.

De ce verbe dérive le régulier $z\alpha z\beta\delta$ j'ai.

cy86 il a, ils ont, ne possède que cette forme, à ma connaissance, dans le N.F. Dans les livres vulgaires, il devient son. Isou, zou, ou, zous, zousou, ouou, ououou d'ai, tu as, il a... &c. La ressemblance de *ou* avec le grec *ἐξω*, et d' *ou* avec le latin *habeo*, me paraît remarquable.

L'idée d'Avoir s'exprime encore par l'indirect *ʔlʔl* j'ai, *ʔlʔʔ* j'eus, j'avois, *ʔlʔʔʔ* j'aurai; *ʔʔʔʔ* le roi et la reine étoient sans enfants, (Pariel). ce verbe est analogue à *ʔum*.

756.

9^e 35m je vais.

Bien que l'on ne trouve pas tous les tems du simple de ce verbe, je les donnerai ici d'après l'analyse des composés.

Indicatif présent

1. *gɔɪ*, j'vais, *gɔɪon*, nous allons,
 2. *bɔɪ*, tu vas, *bɔɪon*, vous allez,
 3. *gɔɪl*, *gɔɪ*, *gɔɪl*, il va, *gɔɪb*, *gɔɪbɔb*, *gɔɪnb*, ils vont.

On trouve aussi, en composition, 1^{re} s. pour *gɔɪ*, à la 3^{re} p. du sing. : *ɪs* il vient, pour *ɪgɔɪ*, *ɪ* devenant quinquiescent, entre deux voyelles sonores. 2^e pers. il vient, et la 3^e du pluriel *ɪnb* : *ɪnb*, *ɪnb* il vient, ils viennent; mais d'abord cette forme est vulgaire. D'ailleurs elle dénote du radical *pn*, qui n'est employé qu'en composition, de cette manière : *ɪgnɔɪh*, *ɪpn bɔɪs*, *ɪpnɔb*, *ɪgnɔɪhɔs*, *ɪpn bɔɪsɔn*, *ɪpnɔb* je viens, tu viens, il vient, &c. je joindrai cette désinence à toutes celles qui dérivent de *gɔɪ*, dans les paradigmes.

On pourroit croire que l'ancienne conjugaison géorgienne a varié, puisque le verbe substantif, *ɔɪɔɪ* se conjuguent par *ɪ* 1^{re} p. *b* 2^e p., à la 3^e le radical tout simple, réduit à *s* et *gɔɪ*, et que, selon Maggi (91), *gɔɪɔɪ* je fais, donne 2^e s. *ɔɪɔɪ*, 3^e s. *ɔɪl*, pl. *gɔɪbɔɪn*, *bɔɪbɔɪn*, *ɔɪɔɪ* : cette marche mérite d'être remarquée.

157. Parfait & Imparfait.

1. *gɔɪ*, *gɔɪɔɪ*, *gɔɪ*, *gɔɪɔɪ*, *gɔɪl*, *gɔɪlɔɪ*, *gɔɪnb*, je vins
 2. *bɔɪ*, *bɔɪɔɪ*, *bɔɪ*, *bɔɪɔɪ*, *bɔɪl*, *bɔɪlɔɪ*, *bɔɪnb*, tu vins
 3. *gɔɪl*, *gɔɪlɔɪ*, *bɔɪl*, *bɔɪlɔɪ*, *gɔɪnb*, *gɔɪnbɔɪ*, *gɔɪnb*, il vint.
 1. *gɔɪɔɪ*, *gɔɪɔɪɔɪ*, *gɔɪlɔɪ*, *gɔɪlɔɪɔɪ*, *gɔɪnbɔɪ*, *gɔɪnbɔɪɔɪ*, *gɔɪnbɔɪ*,
 2. *bɔɪɔɪ*, *bɔɪɔɪɔɪ*, *bɔɪlɔɪ*, *bɔɪlɔɪɔɪ*, *bɔɪnbɔɪ*, *bɔɪnbɔɪɔɪ*, *bɔɪnbɔɪ*,
 3. *gɔɪlɔɪ*, *gɔɪlɔɪɔɪ*, *bɔɪlɔɪ*, *bɔɪlɔɪɔɪ*, *gɔɪnbɔɪ*, *gɔɪnbɔɪɔɪ*, *gɔɪnbɔɪ*
gɔɪnbɔɪ, *gɔɪnbɔɪɔɪ*

ɪlɔɪ, tu allais, il allait, . . . &c.

Je n'ignore point que $\gamma\beta\gamma$ appartient à un autre radical, mais comme il a le même son, que le passé de $\gamma\delta$, et qu'il se rencontre souvent, j'ai eu devoir joindre les deux verbes. J'ai trouvé aussi ce parfait indirect, $\gamma\gamma\gamma$: $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$, qui n'avoit jamais marché, Act. xiv, 8, et ces formes rares: $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ si tu as conçu quelques desirs, Omain, p. 31, $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$ je vins dans ma chambre, $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$ $\gamma\beta\gamma$ j'ai quitté mon roi, Tar. 152. 154.

Futur.

- S. P.
1. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$; $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$;
 2. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$; $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$;
 3. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$; $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\beta\gamma$, $\gamma\beta\gamma$.
- J'irai, Tu iras, il ira, $\gamma\gamma$.

Imperatif.

- S. P.
1. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, venons.
 2. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma$, venez; $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$ venez,
 3. $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$ qu'il vienne $\gamma\gamma\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$ qu'ils viennent.

Participe.

Présent, Futur facultatif et Passé d'un rad. inconnu.

$\gamma\gamma\gamma$, allant; $\gamma\gamma\gamma$ devant aller; $\gamma\gamma\gamma$, venu.

155. Tout est irrégulier dans ce verbe, l'usage fréquent qui s'en fait, les nombreux composés dont il est doué, tout a concouru à en altérer la conjugaison: c'est donc à tort que Maggi l'a donné pour modèle (77-83). Voici des exemples de l'emploi de quelques unes de ses formes. $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ ils partirent de là, et vinrent en Galilee, Marc. ix, 30; $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ Grands et petits vinrent, chon. 32; $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ $\gamma\gamma\gamma$ ils partirent, et, par la route de Thialath, vinrent à

Аххалерикхѣ, ib. 95; ბგოცხონ გოგოზი გობი. In Dyegon, ღაღ ღაღა
 გოგოზი camp de la citadelle eurent promesse de pouvoir entrer
 ib. 100; გოგოზი ბგოცხონ გოგოზი, გოგოზი. In ღაღოგოზი, გობი. გობ
 გობი ბგობ. Les Géorgiens partirent, et, s'en allant à Tiflis fu-
 rent la risée de camp du catholick. ib.

L'impératif s'abège dans les composés, de cette
 manière: გო გო (გო გო); I viens (გო); გო გო (გო გო). გო,
 გო გო გო გო, გო et ras chercher cet inconnu, Tar. v.
 520, cf. 575; გო გო გო გო. In გო გო, გო გო გო გო
 Vous, traversez l'armée au milieu du désordre, et allez d'at
 le Toucheth, chron. 99.

Quant au participe, il n'est pas rare qu'il per-
 de son g: გო გო inacceptable, გო გო გო გო sans re-
 garder; გო გო, où l'on ne passe pas... &c.

156. Maggi donne à ce verbe, ainsi qu'à ses composés, un
 gérondif en di გო, გო (lis. გო), გო; je n'ai jamais
 rien vu de semblable, comme forme verbale, avec sens de
 gérondif: mais il existe des adjectifs analogues, qui ne me
 paroissent pas avoir rien de commun avec გო. Les par-
 ticipes indiqués par le même, გო, venant, გო
 partant (lis. გო, გო), ne sont
 pas seulement des participes. Le s final est l'abégé ordi-
 naire de vhl il est, et ces mots signifient, Il est venant,
 Il est partant, i.e. il vient, il part. Dans la langue sa-
 vante, on dit გო, გო, ... &c. le verbe
 გო serait le seul dont le nom d'agent portât en lui-
 même une nuance de temps, si გო, par sa désinence ac-
 tive, et გო par sa désinence passive, ne rentrent
 dans la classe des participes ordinaires, გო, გო.

d'une grosseur énorme, ib. 20; *ბჭო ბოხი ბიჯი ჯიჯი*,
ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი L'armée entière
 était consternée; le roi, le moine, et les gens du *Harakti* tin-
 rent conseil. Chron. 39.

Il y a cependant quelque différence dans l'emploi: *ბოხი*
ბიჯი il courait; *ბიჯი ბიჯი ბიჯი* ou *ბიჯი ბიჯი ბიჯი* ou *ბიჯი*
ბიჯი ბიჯი ბიჯი *ბიჯი ბიჯი ბიჯი* C'est moi qui vous
 guiderai, et qui vous ferai voir comment cette armée sera en-
 forcée, avec le secours du ciel, *Mem. Inéd. II. 19*; *ბიჯი ბიჯი ბიჯი*
ბიჯი ბიჯი ბიჯი ou *ბიჯი ბიჯი ბიჯი*, *ბიჯი ბიჯი ბიჯი* ou *ბიჯი ბიჯი ბიჯი*
 ou *ბიჯი ბიჯი ბიჯი*, Entendant les cris du combat, et les décharges des ar-
 mes à feu, ils furent surpris et saisis de crainte, ib. 22.

Souvent aussi le complément pronominal manque: *ბიჯი*
ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ou *ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი*, *ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი*, *ბიჯი ბიჯი*
ბიჯი ბიჯი Ils ne faisoient point ce qu'il falloit, et jugèrent
 au gré de leurs vœux, *Code VII, 24*. On trouve encore des phrases
 comme celles-ci, qu'il est difficile d'analyser régulièrement: *ბიჯი*
ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი *ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი*
 Quand les Lacs qui avoient virent que, devant eux... *Mem.*
In II. 24. De pareils exemples sont rares dans le *N. T.*

159.

Indicatif présent.

ბიჯი (avec un nom singulier); *ბიჯი, ბიჯი, ბიჯი* (avec un n. plur.).

ბიჯი ბიჯი j'ai, vulg. *ბიჯი, ბიჯი*; plur. *ბიჯი ბიჯი*, cf. *Luc. vii, 8*;
So. vi. 68: *ბიჯი, ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი*
 Qui, mon frère, j'ai depuis longtemps le cœur navré, *Tariel*.

ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი ბიჯი Les côtes
 et les violettes de ton teint ont perdu leur fraîcheur. id. 293.
M. préparé pour l'impression.

ღვინ ვის je suis troué, ვ par toi; ღვინ ვის tu es
 troué, ვ par moi; i.e. Tu me trouves, jete trouve. *ყვე*
ღვინ ვის ყვე ღვინ ვის je t'aime plus que tout, Thuk.
 212; ყვე ვის ვის ღვინ ვის ღვინ ვის ღვინ ვის je suis en
 toi d'une foi sans doute, co-inébranlable; *ibid.* 153; *იქ*
ყვე ვის ღვინ ვის ღვინ ვის ღვინ ვის ღვინ ვის, comme
 dans les temples *ღვინ ვის, ღვინ ვის*.

Je ne me rappelle pas que ces exemples soient
 nombreux dans la Bible, en voici quelques-uns: *ვინ ვის* & *ღვინ*
ვის, ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის *ღვინ*
ვის Les concubines et les pontifes t'ont livré à moi; qu'es-
 tu fait? *Jo. xviii, 35; სხვ. აქ ყვე ვის ვის, ღვინ*
ვის mon père m'aime parache... *ib. x, 17* Il faut bien se gar-
 der de confondre de pareils verbes avec les directs.

La conversation familière fourmille de verbes dou-
 bles, parache qu'on peut les former avec tous les radicaux:
ვის ღვინ ვის ვის - *ვის* de qui es-tu prisonnière? *Mir. 57;*
ვის ღვინ ვის ვის - *ვის*, tu ne ressembles pas à un vivant;
ib. 35; At la 3^e p. Sing. on dit *ღვინ ვის* - *ვის* il a été
 gracie; *ღვინ ვის* - *ვის* ils se sont éloignés: on trouve mêm-
 me cet imparfait *ღვინ ვის* *ღვინ ვის* *ღვინ ვის* -
ვის, et les Parathians ainsi que ceux du *სომხეთ* par-
 tiens, *Chon. 74*. Car, de même que *ვის* il est, devient *ღვინ* spi-
 nal, *ღვინ* - *ვის* c'est un serpent, *ღვინ* - *ვის* c'est un fruit; *ღვინ*
ღვინ ვის, ვის ვის ვის, ღვინ ვის ღვინ ვის *ღვინ* - *ვის* Pourquoi
 tant de bonté; noble Pharsadan, tout ce que j'ai est à toi,
 (Tar): de même *ვის* est pour *ღვინ* ils sont, et peut s'ap-
 pliquer ainsi. *ყვე ვის* *ღვინ* *ღვინ* *ღვინ* pourquoi ces pleurs

inutiles? ib. 764, sont, on coulant, à moi. *aynoson*
Isoson *ayzob*, *hdy* *on* *ayzob* *ayzob* (*ayzob*)
 c'est bien avec raison qu'ils sont nommés *Kadj*, ib. 765.

161.

Investigation du Thème.

Pout remonter, d'un temps quelconque, à l'indicatif présent, suivez ces règles. 1^o Faites disparaître les prépositions, s'il y en a, et les formatives personnelles; puis, si le temps est caractéristique, substituez à la terminaison celle de l'indicatif présent, propre à chaque classe: *aynoson*, je chante; *ayzob*, je vois; *ayzob* *ayzob* *ayzob*, je lie; *ayzob* *ayzob* *ayzob*, donnez, *ayzob*. Mais si le temps est simple ou secondaire, sans être caractéristique, ce n'est qu'en tâtonnant qu'il est possible de s'assurer si le verbe est pur ou non. Essayez donc de mettre *n* après la dernière lettre radicale, et, si l'épreuve manque, l'une des deux terminaisons *z*, *oz*. P. E. *ayzob* *ayzob* *ayzob* il se fâcha contre lui, ne vient pas de *ayzob* *ayzob*, ni de *ayzob* *ayzob* *ayzob*, mais de *ayzob* *ayzob* *ayzob*, ou *ayzob* *ayzob* *ayzob*, puisque son parfait caractéristique est *ayzob* *ayzob* *ayzob*, et son nom d'action *ayzob* *ayzob* *ayzob* colère, se fâcher.

2^o Essayez de savoir quel nom d'action se rattache à votre verbe: ceux en *ayzob*, *ayzob*, viennent de verbes en *ayzob*, ceux en *ayzob* ou *ayzob* de verbes en *ayzob*; ceux en *ayzob* de verbes en *ayzob*; ceux en *s* pur de verbes radicaux ou à terminaison pure elle-même. Ces derniers, ne conservant aucune lettre oiseuse, sont l'expression la plus simple d'un radical, mais malheureusement pour la question présente, ils sont également susceptibles de se former de la 3^e personne sing. du parfait simple de toutes les espèces de verbes (v. § 60. P. 112).

162. Au reste, les verbes géorgiens ne perdent jamais leurs consonnes radicales à aucun tems. Il y a des radicaux de

1^o Une consonne: ვაგვძე j'arrange, ვისძე je pose, ვიწვინ j'attends, ვისძე je donne, ვიწვინ j'enfante...

2^o Deux consonnes: ვაოხდეს j'échauffe, ვაგეოხდეს je coule, ვაგეოხდეს je coule, ვაგეოხდეს je dissous, ვაგეოხდეს je fais....

3^o Trois: ვაგეოხდეს je mens, ვაგეოხდეს j'élargis, ვაგეოხდეს je craque...

4^o ვაგეოხდეს je soude....

5^o Cinq: ვაგეოხდეს je bûche....

163. Quant aux voyelles, celles des Monosyllabes se perdent ou se modifient souvent, soit qu'ils n'aient qu'une consonne, სპოვს il plaça (ვსოვს); სგე il arrangea (ვგეოვს); სიგე il engendra (ვსიგე); სესეს il donna (ვსესეს).... &c; soit qu'ils en aient plusieurs; სიგეოვს il tourna (ვსიგეოვს); სიგეოვს il fut compté (ვსიგეოვს); Mais cy, placé entre deux consonnes radicales, reste invariable. Les polysyllabes ne perdent rien, à moins qu'il ne se fasse une contraction, à la dernière syllabe seulement.

თ. ქ. სქს სხედნს სხედნს ქ მისევეთუბა, ქ მისნს ქმ. რგო ქ მსხედნს

სხედნს სხედნს სხედნს ქმ, იქ მსხედნს: მსხედნს მსხედნს
lequel. lieu. testament. faire. enlever. matelot.

სხედნს ქ მსხედნს... მსხედნს სხედნს სხედნს სხედნს ქ მსხედნს
appeler. ordonner. père. un. maison. faire. ce.
სხედნს მსხედნს: მსხედნს - მსხედნს მსხედნს. მსხედნს, მსხედნს
visite. réaliser. vaisseau. amener. son.

հանձնող հանձնող, ք զորք-ն չորհուրդան-քն ապր-ն, մար-ն
 peuple. s'assoit. met. ile aller.
 հան, հան միջոցներ, և զորքեր, ք զ մեղքներ: Կանան
 être hôte. descende. se reposer.

յիտու լազա յեկող լին, ք զ լազան մեծ ծրեր: յիտ լազն սոս լին
 puer. enseigner. dire. jour. aussien.
 մեղք ք լազ-ն լազաչիտ: մեծ լազն. Կան լազն հան, ք ծր
 faiseur. briser. partie. périr
 հանապաղ չորհուրդ: Կան, հանապաղ ք ծրապա, հան զ հան
 chine. s'en aller.

Լազն մեծ ծր, և լազն լազն ծրեր. Կան - Ի սոս լազն սոս լազն
 coup. périr. chaque. planche.

Կանան չորհ: Կանան հանապաղ սոս լազն - Կանան - Կանան
 pays. chasser. tête. rivaire. voir
 Կանան միտ - Կանան լազն, ք լազն միտ - Կանան, միտ - Կանան
 face. terre. place. diu. grâce. rendre. pain.

Կանան լազն, ք լազն միտ - Կանան լազն, ք լազն
 force. avoir. solitude. tuer. ordres

Կանան սոս լազն լազն ծրեր:
 pêcheur. poisson. chasser.

Կանան - Կանան հան լազն լազն լազն լազն լազն լազն
 bord. beau. instant.

Կան լազն լազն. Կանան լազն, ք լազն լազն. Կանան լազն լազն
 oraison. pleure. venir. demander. qui? être.

Կանան լազն, Կանան լազն - Կանան, Կանան լազն լազն
 pain. demander. faible. parole. dire.

Կանան: Կանան հան լազն, սոս լազն միտ լազն լազն: Կանան
 pouvoir. esprit. revenir. histoire. commencer.

Կանան լազն լազն լազն. Կանան - Կանան լազն լազն, ք լազն
 marchand. fils.

Կանան լազն լազն լազն լազն լազն լազն. Կանան լազն լազն լազն
 (not inconnu) mien. compagnon. savoir.

Կանան լազն, լազն լազն, սոս լազն լազն: Կանան լազն լազն, ք լազն
 devenir. périr. se sauver. partir.

Կանան լազն լազն լազն: Կանան լազն լազն լազն, ք լազն
 semen. pays. de la.

Կանան լազն լազն լազն լազն լազն լազն. Կանան լազն լազն լազն
 souverain. makout. chak. dire. riche.

Կանան լազն լազն լազն, Կանան լազն լազն լազն լազն լազն
 beau. avoir. nom. monophat.

Կանան լազն լազն լազն լազն լազն լազն: Կանան
 année. voir. chasse.

ստիճակն ոչն ըմբռնեալ զգրկսցած օտարն ինչ ցոնարեալ օրն
tous. pour soi. chasser.
ձայնցոյն նկատման ահա թ զգիս ի շրջս հս. զոժ ի հարթ օտարն չստիճակ
soit. tout. revenir.
23 - զի: Եղբայն իմն յոժոռ իմ փոխ օրոյ ոչ, իմ փոխ փոխ իմն իմն:
petit. bois. être là plume. son entendre.
Պէտք իմ օրոյ իմն իմ փոխ փոխ իմն իմն, թ փոխ իմն:
autres. charmant. jeune homme.
սկսուն նկատման փոխն, իմ իմ փոխ փոխ իմն: ձայնցոյն լսելով իմ
tel. ci. feu. s'allumet. cheval.
հոժ եթ, թ զգիս իմն փոխն. իմն, իմն, թ իմն իմն իմն իմն
descendre. s'assent. dire. fière. qui. putoyable.
նստ նկատման: իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
dire
զիմ. իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
quarante. ansir.
լոյսն, իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
engloutit
նստ լոյսն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
sois.
փոխն. իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
ma pitié.
փոխն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
périt
Պէտք, թ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
placer. ville. commenor. route. son allet. lion.
փոխն, իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
naître. flèche. lance. manquet.
փոխն, թ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
poursuivre. remiser. retourner.
նստ փոխն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
poursuivre. nathant.
նստ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
être exême. reorcion. vouloir
յի իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
arriver. mentir. se repaier.
յի. իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
épée. faire payer. tirst.
հոժ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
poursuivre. frapper. ouper.
յի. իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
encercler. sanglant. main. tenit.
նստ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
mort. caps.
նստ իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն իմն
cherchet. tardet. ensem-

Géorgienne

2. Գ. - Եթ Թահոնս Երկրորդորս շարքն Բ Երկր-
 րորս Գրքն:-

Գ. Գրքնս Գրքն Գրքն - Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
exécuteur. lié par les mains. amenet.
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
citoyen.
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
attente. qui. aperçoit. pitié.
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
pénir. état pitoyable. pauvrete.
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն

Chapitre XI^e Fonction du Verbe.

164. Sujet du verbe (Երկր, Գրքն, Գրքն, Գրքն Գրքն
 le Nom, le Maître, le Dominant du Verbe.)

Les verbes ont ordinairement leur sujet au nominatif,
 soit qu'il précède, soit qu'il suive: Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 de la forêt, Taniel, Երկր Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 Գրքն Գրքն Le nom de Dieu est blasphémé à cause de nous
 chez les gentils, Rom. II, 24; Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 Գրքն Գրքն Jean-Baptiste vint à cette époque, Mat. III, 1.

Mais l'accord du verbe avec son sujet, en nombre,
 n'est point une loi de rigueur: Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 Գրքն, et il s'est fait homme, pour s'offrir lui-même pour tous
 (Notice sur l'Ép. aux Rom.); Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն Գրքն
 la grace a été faite pour tout le monde, ib, Գրքն Գրքն Գրքն